

Château de
VERSAILLES
Spectacles

LES 3 CONTRE-TÉNORS LE CONCOURS DE VIRTUOSITÉ DES CASTRATS

The Castrati Virtuosity Competition



**Samuel Mariño
Filippo Mineccia
Valer Sabadus**

Stefan Plewniak, Orchestre de l'Opéra Royal

OPÉRA ROYAL
250
ANS
1770-2020



CHÂTEAU DE VERSAILLES

MENU

LES 3 CONTRE-TÉNORS

72'15

Le Concours de Virtuosité des Castrats *The Castrati Virtuosity Competition*

1	N. A. Porpora <i>Germanico in Germania</i> - Terzetto «Temi lo sdegno mio»	4'36
2	C. E. Graun <i>Cleopatra e Cesare</i> - Aria «Tra le procelle assorto» - <i>Samuel Mariño</i>	6'50
3	J. A. Hasse <i>La Spartana Generosa</i> - Aria «Sagace � la mano» - <i>Filippo Mineccia</i>	5'31
4	L. Vinci <i>Artaserse</i> - Aria «Vo solcando un mar crudele» - <i>Samuel Mariño</i>	7'08
5	G. F. Haendel <i>Solomon</i> - Arrival of the Queen of Sheba	2'57
6	<i>Il Trionfo del Tempo e del Disinganno</i> - Aria «Lascia la spina» - <i>Valer Sabadus</i>	6'32

7	<i>Berenice, Regina d'Egitto</i> - Duetto « Se il mio amor fu il tuo delitto » - <i>Samuel Mariño & Filippo Mineccia</i>	5'58
8	<i>Serse</i> - Aria « Crude furie » - <i>Valer Sabadus</i>	3'43
	A. Ariosti	
9	<i>Vespasiano</i> - Ouverture	4'49
	N. A. Porpora	
10	<i>Polifemo</i> - Aria « Alto Giove » - <i>Filippo Mineccia</i>	10'51
11	<i>Polifemo</i> - Terzetto « La gioia immortal »	4'53
	H. Purcell	
12	<i>Come Ye, Sons of Art</i> - Duetto « <i>Sound the trumpet</i> » - <i>Valer Sabadus & Filippo Mineccia</i>	4'09
	C. Monteverdi	
13	<i>Incoronazione di Poppea</i> - Terzetto « Pur ti miro »	4'30



Filippo Mineccia, Samuel Mariño & Valer Sabadus, Galerie des Glaces, Versailles

Samuel Mariño, soprano

Filippo Mineccia, contralto

Valer Sabadus, mezzo-soprano

Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, violon & direction

ORCHESTRE

Violon solo

Ludmila Piestrak

Violons I

Raphaël Aubry

Koji Yoda

Violons II

Reynier Guerrero

Laura Corolla

Valentine Pinardel

Altos

Wojtek Witek

Maialen Loth

Violoncelles

Katarzyna Cichon

Thibaut Reznicek

Contrebasse

Nathanaël Malnoury

Clavecin

Andrea Marchiol

Luth

Étienne Galletier

Hautbois

Diego Nadra

Michaela Hrabankova

Cors

Édouard Guittet

Alexandre Fauroux

Le Concours de Virtuosité des Castrats

Par Laurent Brunner

Dans l'Europe baroque, les Castrats eurent une place hors du commun, en tant que premières « stars » de l'histoire de la musique. Presque tous italiens et formés dans les conservatoires de Naples, ils se dédièrent à la carrière d'opéra ou au service des chapelles princières les plus prestigieuses, jusqu'au Vatican et à la Chapelle Royale de Versailles, cumulant souvent les deux emplois, profane et religieux.

Dans de nombreuses productions lyriques ou d'oratorios sacrés, de Vienne à Londres, les castrats tenaient systématiquement le rôle-titre (et à Rome tous les rôles féminins) et plusieurs rôles importants, créant sur le plateau une véritable compétition : c'était alors une escalade de virtuosité et d'émotion entre les chanteurs, dont le public était l'arbitre par ses demandes de bis, puis par les cadeaux somptueux offerts aux chanteurs les plus adulés, notamment par les Princes

devant lesquels ils se produisaient. L'opéra à l'affiche était d'ailleurs régulièrement complété des airs « de valise » que les castrats les plus demandés apportaient avec eux pour briller. Et souvent ils atteignaient « l'absolue perfection du chant », dit Hasse de l'art de Carestini. Ce qui n'empêcha pas la France d'échapper presque entièrement à l'emprise du *Primo Uomo*, aucun rôle d'opéra ne leur ayant été destiné... Mais cela reste l'exception française, qui n'empêcha pas quelques beaux concerts de stars à Versailles ou Paris, et des castrats italiens furent présents à la Chapelle du Roi jusqu'à la Révolution...

La forme très figée de l'*opera seria* à l'italienne se prêtait évidemment à la concurrence vocale, chaque interprète se voyant destinataire d'un nombre assez égal d'arias, les rares duos venant en général en fin d'acte, et les trios étant rarissimes : chacun pouvait ainsi répéter de son côté,

et surtout briller pour lui-même.

Le caractère bien trempé de nombre de ces *Divo* donna lieu à de multiples conflits plus ou moins spectaculaires entre chanteurs et avec les compositeurs, où l'histoire se mêle à la légende de ces « *Musici* » stars réputés capricieux.

Et si trois des meilleurs interprètes de notre temps faisaient eux aussi ce Concours de Virtuosité? Voici qu'entrent en scène Filippo Mineccia (né à Florence en 1981) qui est un habitué de Versailles, Valer Sbadus (né à Arad en Roumanie en 1986) qui fit ses débuts français à l'Opéra Royal, enfin le benjamin Samuel Mariño (né à Caracas en 1993). Trois tessitures, trois timbres, trois personnalités clairement différentes. Airs virtuoses, duos d'amour et trios combatifs défilent sous la plume des Maîtres Haendel, Porpora, Hasse, Graun, Vinci, qui faisaient triompher les Castrats. À chacun de trouver son vainqueur!

Ce programme fait un tour de l'Europe des Castrats, et donne la part belle à deux figures majeures des années 1730, spécifiquement à Londres: les castrats Domenico Annibali (alto) et le célèbre Caffarelli (soprano). Mais on y croise également les mythiques Carestini (soprano), Farinelli (mezzo) et Senesino (alto).

Rome

Le napolitain Nicola Porpora (1686-1768) composa *Germanico in Germania* pour l'Opéra de Rome où il fut créé en 1732 (*Teatro Capranica*) avec une distribution exclusivement masculine, conformément à l'interdiction papale de la présence des femmes sur scène. Les castrats Caffarelli (Arminio, soprano) et Domenico Annibali (*Germanico*, alto) étaient les deux grandes stars de cet opéra, le jeune et séduisant Angelo Maria Monticelli incarnant la belle Rosmonda. Le trio « *Temì Lo sdegno*

mio, perfido traditore » fait s'affronter le général romain Germanico, au chef des troupes allemandes Arminio, et son épouse Rosmonda.

Berlin

En 1742 Frédéric II franchit un pas de plus dans son projet d'apogée de la Prusse : l'ouverture de l'Opéra Royal *Unter den Linden* place Berlin dans le peloton de tête des capitales lyriques, et c'est au grand *opera seria* du prussien Carl Heinrich Graun (1704-1759) *Cleopatra e Cesare* que revient l'honneur d'inaugurer le fleuron de la politique de prestige du Roi. L'œuvre est fastueuse, et réserve des morceaux de bravoure à chaque soliste, notamment au castrat Paolo Bedeschi (César), le tout sous le contrôle omniprésent de Frédéric II qui fit refaire le livret par trois fois. L'aria « *Tra le procelle assorto* » est une véritable pyrotechnie écrite pour la Cléopâtre de la soprano Maria Giovanni Gasparini !

Dresde

Le Hambourgeois Johann Adolph Hasse (1699-1783), dit « *Il Sassone* », eut une exceptionnelle carrière lyrique, partagée entre

Naples, Dresde et Venise, où les meilleurs interprètes du temps firent triompher ses cinquante-six *opera seria*, par ailleurs joués dans toute l'Europe : sa *Didone Abandonnata* fut même interprétée à Versailles en 1753 ! C'est à l'Opéra de la Cour de Dresde, « la Florence de l'Elbe » aux richesses artistiques exceptionnelles, que fut créée *La Spartana Generosa* de Hasse en 1747, pour le double mariage du Prince Friedrich Christian avec Maria Antonia de Walpurgis, et de la Princesse Maria Anna avec Maximilian III Joseph. L'aria « *Sagace è la mano* » y déploie tous les charmes de la « *soavita* ».

Rome

Le napolitain Leonardo Vinci (1690-1730) connut une carrière brève mais intense, se clôturant par le feu d'artifice de *Artaserse* créé à Rome au *Teatro delle Dame* en 1730, avec une distribution entièrement masculine, juste avant que son compositeur ne boive un chocolat empoisonné, rançon de ses succès lyriques et féminins... ou de ses dettes de jeu. Le grand air de la partition « *Vo solcando un mar crudele* » dédié au castrat soprano Giovanni Carestini est éblouissant de construction et de virtuosité.

Londres

En ce milieu du XVIII^{ème} siècle, si Naples est la capitale de la musique, avec pour vaisseau amiral le Teatro San Carlo, Londres, avec ses 650 000 habitants, est la capitale économique du monde et de ce fait attire les carrières musicales. Haendel aura tôt fait de conquérir le cœur des Londoniens et de la Cour, s'installant pour cinq décennies... mais il doit vite faire face à la concurrence dans l'opéra italien, menée avec brio par Porpora.

Haendel aborde pour la première fois l'oratorio à Rome en 1707 avec *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, sur un livret du Cardinal Benedetto Pamphili. Il reviendra régulièrement à cette œuvre fondatrice, notamment en 1737 pour une version révisée, puis en 1757 pour une ultime version en anglais cette fois.

«*Lascia la spina*», aria de la Belleza, également repris dans *Rinaldo* (Londres, 1711) comme «*Lascia ch'io pianga*», est un sublime air d'amour contemplatif, qui parcourt donc cinquante années de la carrière de Haendel.

Dans *Berenice, Regina d'Egitto* (Londres 1737, livret d'Antonio Salvi, 1709), un duo magnifique réunissait la Bérénice de la célèbre soprano Anna Maria Strada del Po, et le Demetrio du castrat alto Domenico Annibali.

La Reine Bérénice aime le Prince Demetrio qui a pris le parti de l'ennemi et aime Selena, sœur de Bérénice. Dans ce duo d'amour inavouable, ils scellent leur union pour contrer leurs ennemis communs.

Avec *Serse* (Londres, 1738), Haendel produit l'un de ses derniers opéras, se concentrant dès l'année suivante sur les oratorios *Saul* puis *Israel in Egypt*. Le livret de *Serse* est inspiré de celui de Cavalli sur les aventures «heroïco-amoureuses» du Roi des Perses Xerxès I^{er}. L'air de furie écrit pour le castrat soprano Caffarelli, «*Crude furie degli orridi abissi*» allie une virtuosité exceptionnelle et une rage dramatique irrésistible.

Attilio Ariosti (1666-1729), né à Bologne, fit une glorieuse carrière d'opéra qui le mena de Venise à Berlin puis Vienne, et enfin à Londres de 1715 à sa mort. L'ouverture de *Vespasiano* créé à Londres en 1724 pour la *Royal Academy of Music* de Haendel,

dit le foisonnement musical londonien de cette période où Haendel et Porpora sont en émulation permanente.

Et Porpora justement, nous y revenons. L'affrontement entre les deux maîtres d'opéra de la capitale britannique, faisait à chaque institution rivale courir le risque de la surenchère et de l'épuisement : le public finit par se détourner de l'opéra italien, Haendel se tournant clairement vers l'oratorio en anglais qui fit son triomphe définitif. Mais les derniers feux lyriques n'en furent pas moins exceptionnels. De Porpora, *Polifemo* (Londres 1735) est sans doute son opéra resté dans les mémoires, et la rivalité avec Haendel y est d'une incroyable vivacité : Farinelli (mezzo-soprano) incarnant Acis, et Senesino (alto) chantant Ulysse, étaient les atouts maîtres de cette production de l'Opéra de la Noblesse qui remporta un succès considérable. Libéré de l'ancre de Polyphème, Acis remercie Jupiter dans une aria bouleversante : « *Alto Giove* ». Et le trio

chantant la *Joie Immortelle* réunit aux deux castrats la splendide soprano Francesca Cuzzoni (Galatée) pour un éblouissant numéro de bravoure.

En complément de ce programme « sérieux », deux petits bijoux s'imposaient : le fameux duo de Purcell *Sound the trumpet* conçu pour deux « *Countertenors* » rivalisant de virtuosité comme deux trompettes... et qui sied à merveille à nos chanteurs, dans une version quelque peu chaloupée. Et enfin une merveille du répertoire qui est encore plus éblouissante à trois voix : « *Pur ti miro* ». Claudio Monteverdi (1567-1643) laisse avec son dernier opéra, *le Couronnement de Poppée*, un chef d'œuvre absolu. Mais cet opéra de 1642 est écrit à plusieurs mains, et le somptueux duo final « *Pur ti miro* » a d'abord été composé par Benedetto Ferrari (1603-1681) pour son opéra *Il Pastor Regio* (1640). Ultime croisement de ce programme à surprises !

The Castrati Virtuosity Competition

By Laurent Brunner

Castrati had an exceptional place in Baroque Europe as the first “stars” in the history of music. Almost all Italian and trained in the music conservatories of Naples, they devoted themselves to opera careers or to the service of the most prestigious princes' chapels, including the Vatican and the Royal Chapel of Versailles, often combining both secular and religious jobs.

Castrati routinely held the title part (and all the feminine parts in Rome) and several important parts in many operatic productions or sacred oratorios from Vienna to London, creating real competition on the stage. There was thus an explosion in virtuosity and emotion among the singers, of which the audience was the judge through its demands for *encores*, and by the sumptuous gifts offered to the most beloved singers, particularly by the Princes before whom they performed. Featured operas were also regularly complemented by “suitcase”

melodies that the most sought-after castrati brought with them to shine. They often attained “the absolute perfection of song”, as Hasse says of the art of Carestini. This didn't stop France escaping almost entirely from the grip of the *Primo Uomo*, with no opera part being given to them. But that remains the French exception, which didn't hinder some beautiful concerts by stars taking place in Versailles and Paris, and the Italian castrati at the King's Chapel until the Revolution.

The very static form of the Italian *opera seria* (serious opera) of course lent itself to vocal competition, with each performer assigned an equal number of arias, the rare duets generally coming at the end of an act, and vocal trios being extremely rare. Everyone could thus rehearse on their own and above all shine for themselves.

The tenacious character of many of these *Divo* resulted in multiple, sometimes spectacular

conflicts among singers and with composers, where history mingles with the legend of these star *Musici*, who were renowned for being mercurial.

So what if three of the best performers of our time also took part in this Virtuoso Competition? Enter Filippo Mineccia (born in Florence in 1981), a regular at Versailles, Valer Sabadus (born in Arad, Romania, in 1986) who made his French *début* at the Opéra Royal, and the youngest Samuel Mariño (born in Caracas, Venezuela, in 1993). Three clearly different vocal ranges, tones, and personalities. Virtuoso melodies, love duets, and competitive vocal trios flow from the pens of Masters Handel, Porpora, Hasse, Graun, and Vinci, ensuring the triumph of the castrati. May you find your star!

This programme takes us around Castrati Europe and gives pride of place to two major figures of the 1730s, specifically in London: the castrati Domenico Annibali (alto) and the famous Caffarelli (soprano). But we will also come across the mythical Carestini (soprano), Farinelli (mezzo), and Senesino (alto).

Rome

Neapolitan Nicola Porpora (1686-1768) composed *Germanico in Germania* for the Rome Opera where it was performed in 1732 (*Teatro Capranica*) with an all-male cast in accordance with the papal ban on women on stage. The castrati Caffarelli (Arminio, soprano) and Domenico Annibali (Germanico, alto) were the two big stars of this opera, the young and enticing Angelo Maria Monticelli playing the beautiful Rosmonda. The “*Temì Lo sdegno mio, perfido traditore*” vocal trio is a contest between the Roman general Germanico, the head of the German troops, Arminio, and his wife, Rosmonda.

Berlin

In 1742, Frederick II took another step in his plan to bring Prussia to new heights: the opening of the Opera Royal *Unter den Linden* in Berlin, in the leading pack of operatic capitals. The honour of inaugurating the jewel in the King's policy of prestige fell to *Cleopatra e Cesare*, the great *opera seria* by Prussian Carl Heinrich Graun (1704-1759). The work was lavish and reserved bravura pieces for each soloist, notably

castrato Paolo Bedeschi (Caesar), all under the omnipresent control of Frederick II, who had the *libretto* redone three times. The “*Tra le procelle assorto*” aria had some real fireworks and was written for Cleopatra, performed by soprano Maria Giovanni Gasparini!

Dresden

Hamburg native Johann Adolph Hasse (1699-1783), called “*Il Sassone*”, had an exceptional operatic career shared between Naples, Dresden, and Venice, during which the best performers of the time brought his fifty six *operas seria* to life all over Europe: his *Didone Abandonnata* was even performed at Versailles in 1753. It was at the Dresden Court Opera, the “Florence of the Elbe” with its exceptional artistic riches, that Hasse had his *La Spartana Generosa* performed in 1747 for the double marriage of Prince Friedrich Christian with Maria Antonia of Bavaria, and Princess Maria Anna with Maximilian III Joseph. The “*Sagace è la mano*” aria delivered all the charms of the “*soavità*”.

Rome

Neapolitan Leonardo Vinci (1690-1730) had a brief but intense career, ending with the

fireworks of *Artasersé* performed in Rome at the *Teatro delle Dame* in 1730, with an all-male cast, just before its composer drank poisoned chocolate, the price of his operatic and womanising successes, or of his gambling debts. The great melody of the “*Vo solcando un mar crudele*” score dedicated to the soprano castrato Giovanni Carestini is dazzling in its construction and virtuosity.

London

In this 18th century environment, however, if Naples was the capital of music with the flagship Teatro San Carlo, then London, with its 650,000 residents, was the economic capital of the world and attracted musicians. Handel would soon conquer the hearts of Londoners and the Court, living there for five decades, but he would quickly face competition in Italian opera, brilliantly led by Porpora.

Handel first tackled the oratorio in Rome in 1707 with *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* (The Triumph of Time and Truth), in a *libretto* by Cardinal Benedetto Pamphili. He would regularly return to this foundational work, notably in 1737 for a revised version, then in 1757 for a final version, this time in English.

“*Lascia la spina*”, an aria from *La Belleza*, also used in *Rinaldo* (London, 1711) as “*Lascia ch'io pianga*”, is a sublime melody of contemplative love flowing through fifty years of Handel's career.

In *Berenice, Regina d'Egitto* (London, 1737, libretto by Antonio Salvi, 1709), a magnificent duet brought together Berenice played by the famous soprano Anna Maria Strada del Po, and Demetrio played by the alto castrato Domenico Annibali.

Queen Berenice loves Prince Demetrio, who has sided with the enemy and loves Selena, Berenice's sister. In this duet of love that dare not speak its name, they seal their union to oppose their common enemies.

Handel produced one of his last operas, *Serse*, in London in 1738, focusing on the oratorios *Saul* then *Israel in Egypt* from the following year on. The *Serse libretto* was inspired by the one by Cavalli on the heroic love adventures of King Xerxes I of the Persians. The fury melody written for the soprano castrato Caffarelli, “*Crude furie degli orridi abissi*”, combines exceptional virtuosity and a compelling dramatic rage.

Attilio Ariosti (1666-1729), born in Bologna, had a glorious opera career that led him from Venice to Vienna by way of Berlin, and finally to London from 1715 to his death. The overture to *Vespasiano*, performed by Handel in London in 1724 for the Royal Academy of Music, was part of a thriving London music scene at this time, when Handel and Porpora were being continuously emulated.

Speaking of Porpora, let's get back to him. The stand-off between the two masters of opera in the British capital made each rival institution run the risk of overbidding and bankruptcy: the audience finished by turning away from Italian opera, Handel moving decidedly towards the oratorio in English, which was his final triumph. But the final operatic fireworks were no less exceptional. *Polifemo* by Porpora (London, 1735) is certainly his opera that left the most lasting impression, and the rivalry with Handel is incredibly vivid therein: Farinelli (mezzo-soprano) playing Acis, and Senesino (alto) singing Odysseus, were the main assets of this production by the Opera of the Nobility, which garnered considerable success. Freed from the lair of Polyphemus, Acis thanks Jupiter in a devastating aria: “*Alto Giove*”.

And the vocal trio singing “*the Eternal Joy*” combined the two castrati with the splendid soprano Francesca Cuzzoni (Galatée) for a dazzling bravura number.

Complementing this “serious” programme, two little gems stood out: the famous duet by Purcell, *Sound the trumpet*, devised for two virtuoso Countertenors competing like two trumpets, which suits our singers wonderfully in a somewhat swaying version. And lastly a wonder from

the repertoire that is even more dazzling with three voices: “*Pur ti miro*”. Claudio Monteverdi (1567-1643) left behind an absolute masterpiece in his last opera, *L'Incoronazione di Poppea*. But this 1642 opera was written by more than one hand, and the sumptuous final duet “*Pur ti miro*” was first composed by Benedetto Ferrari (1603-1681) for his opera *Il Pastor Regio* (1640). The last crossover in this programme full of surprises!



Der Virtuositäts-Wettbewerb der Kastraten

Von Laurent Brunner

Im Europa des Barock nahmen die Kastraten eine außergewöhnliche Stellung als erste „Stars“ der Musikgeschichte ein. Sie waren fast alle Italiener und wurden an den Konservatorien von Neapel ausgebildet, um Karriere in der Oper zu machen oder in den Dienst der angesehensten Kapellen des Adels zu treten, vom Vatikan bis hin zur Königlichen Kapelle von Versailles; oft waren sie zugleich für weltliche und kirchliche Einrichtungen tätig.

Von Wien bis London wurden die Titelrollen (und in Rom alle Frauenrollen) und mehrere andere wichtige Rollen zahlreicher Opernproduktionen oder sakralen Oratorien systematisch mit Kastraten besetzt, was einen regelrechten Wettbewerb auf der Bühne hervorrief: Es herrschte eine Eskalation der Virtuosität und der Emotionen zwischen den Sängern, bei der das Publikum mit seinen Bitten um Zugaben und die Prinzen, vor denen

sie auftraten und die den am glühendsten verehrten Sängern großartige Geschenke machten, die Schiedsrichter waren. Die Oper wurde auch regelmäßig durch „Aus-dem-Koffer“-Arien ergänzt, die die begehrtesten Kastraten mitbrachten, um sich besonders hervorzutun. Und oft gelang es ihnen, „die absolute Perfektion des Gesangs“ zu erreichen, wie Hasse über die Kunst von Carestini bemerkte. In Frankreich jedoch hatte der *Primo Uomo* keine besonders starke Stellung, da es für ihn so gut wie keine Opernrollen gab... Trotz dieser französischen Ausnahme fanden sich doch einige Stars zu wunderbaren Konzerten in Versailles oder Paris ein und die italienischen Kastraten sangen bis zur Französischen Revolution in der Königlichen Kapelle ...

Natürlich war die sehr starre Form der *Opera Seria* im italienischen Stil für

Gesangswettbewerbe wie geschaffen, da alle Sänger mehr oder minder die gleiche Anzahl an Arien hatten, die seltenen Duette im Allgemeinen am Ende des Aktes platziert waren und es ausgesprochen wenige Trios gab: die Künstler konnten getrennt proben und vor allem jeder für sich allein glänzen.

Viele dieser *Divo* hatten sehr starke Persönlichkeiten, was zu zahlreichen, mehr oder weniger spektakulären Konflikten unter den Sängern und mit den Komponisten führte; hier vermischt sich die historische Wahrheit mit der Legende der „*Musici*“, dieser als kapriziös geltenden Stars.

Was käme wohl bei einem Virtuositäts-Wettbewerb zwischen drei der besten Sänger unserer Zeit heraus? Hier betreten Filippo Mineccia (1981 in Florenz geboren), ein Stammgast in Versailles, Valer Sabadus (1986 im rumänischen Arad geboren), der seine Karriere in Frankreich an der Opéra Royal begann

und der jüngste der Gruppe, Samuel Mariño (1993 in Caracas geboren), die Bühne. Drei Stimmlagen, drei Klangfarben, drei ganz unterschiedliche Persönlichkeiten. Virtuose Arien, Liebesduette und kämpferische Trios der Komponisten Händel, Porpora, Hasse, Graun und Vinci, in denen die Kastraten zu brillieren pflegten. Wer wird wohl als Sieger hervorgehen?

Dieses Programm nimmt Sie mit auf eine Reise durch das Europa der Kastraten und stellt zwei Figuren vor, die in London um 1730 herum sehr bekannt waren: die Kastraten Domenico Annibali (Alto) und den berühmten Caffarelli (Sopran). Und auch die mythischen Sänger Carestini (Sopran), Farinelli (Mezzo) und Senesino (Alto) waren oft zu sehen.

Rom

Der Neapolitaner Nicola Porpora (1686-1768) komponierte das Werk *Germanico*

in *Germania* für die römische Oper, wo es 1732 im *Teatro Capranica* aufgeführt wurde; alle Rollen waren aufgrund des päpstlichen Frauenverbots auf der Bühne ausschließlich mit Männern besetzt. Die beiden großen Stars dieses Opernhauses, die Kastraten Caffarelli (Arminio, Sopran) und Domenico Annibali (Germanico, Alto) sangen die Männerrollen, die schöne Rosmonda wurde von dem jungen und attraktiven Angelo Maria Monticelli verkörpert. In dem Trio „*Temi Lo sdegno mio, perfido traditore*“ stehen sich der römische General Germanico, der Anführer der deutschen Truppen Arminio und seine Ehefrau Rosmonda gegenüber.

Berlin

1742 baut Friedrich II. sein Vorhaben, Preußen in eine Blütezeit zu führen, mit der Eröffnung der Königlichen Oper Unter den Linden, die Berlin einen Platz im Spitzenfeld der Hauptstädte der Opernkunst eröffnete, weiter aus; die Ehre, dieses Juwel der Prestigepolitik des Königs einzuweihen, fällt einer großen *Opera Seria* des preußischen Komponisten Carl Heinrich Graun (1704-1759), *Cleopatra e Cesare*, zu. Das prachtvolle Werk, dessen *Libretto* auf

Anordnung von Friedrich II., der es einer genauen Kontrolle unterzieht, drei Mal abgeändert wird, hält für alle Solisten und im Besonderen für den Kastraten Paolo Bedeschi (Cesar) Bravourstücke bereit. Die für die von der Sopranistin Maria Giovanni Gasparini verkörperte Figur der Cleopatra geschriebene Arie „*Tra le procelle assorto*“ ist ein wahres Feuerwerk!

Dresden

Die außergewöhnliche Opernkarriere des unter dem Namen „*Il Sassone*“ bekannten Hamburgers Johann Adolph Hasse (1699-1783) führte diesen nach Neapel, Dresden und Venedig, wo die besten Sänger ihrer Zeit seinen 56 Operas *Seria Triumpe* bereiteten. Diese kamen im Übrigen auch in ganz Europa auf die Bühne und seine Oper *Didone Abandonnata* wurde 1753 sogar in Versailles aufgeführt! Anlässlich der Doppelhochzeit von Prinz Friedrich Christian mit Maria Antonia Walpurgis und der Prinzessin Maria Anna mit Maximilian III. Josef komponierte Hasse 1747 in der unter dem Namen „*Elbflorenz*“ bekannten Stadt Dresden, die sich durch ihren außergewöhnlichen künstlerischen

Reichtum auszeichnet, an der Hofoper *La Spartana Generosa*, deren Arie „*Sagace è la mano*“ sich durch ganz besondere „*Soavita*“ auszeichnet.

Rom

Die kurze, aber umso intensivere Karriere des Neapolitaners Leonardo Vinci (1690-1730) fand 1730 ihren Abschluss mit der einem Feuerwerk gleichen Oper *Artaserse*, die in Rom am *Teatro delle Dame* gespielt wurde und ausschließlich mit Männern besetzt war; kurz danach verstarb der Komponist infolge des Genusses einer vergifteten Schokolade - wohl der Fluch seiner Erfolge in der Opern- und Damenwelt... oder seiner Spielschulden. Die für den Sopran-Kastraten Giovanni Carestini geschriebene große Arie der Partitur „*Vo solcando un mar crudele*“ ist ein wahres Meisterwerk an Struktur und Virtuosität.

London

In der Mitte des 18. Jahrhunderts ist Neapel mit seinem Flaggschiff, dem Teatro San Carlo, die Hauptstadt der Musik und London, damals 650.000 Einwohner stark, die wirtschaftliche Hauptstadt der Welt...

und ein Magnet für musikalische Karrieren. Händel lebt fünf Jahrzehnte lang in der Stadt, wo er die Herzen der Londoner und des Hofes schnell erobert, sieht sich jedoch schon schnell mit der brillanten Konkurrenz der italienischen Oper unter der Führung von Porpora konfrontiert.

Händel schreibt 1707 in Rom sein erstes Oratorium *Il trionfo del tempo e del Disinganno* mit einem *Libretto* von Kardinal Benedetto Pamphili. Dieses charakteristische Werk wird mehrmals überarbeitet: 1737 entsteht eine Zweitfassung und 1757 eine endgültige, diesmal englischsprachige Version des Oratoriums.

Die Arie von Belleza „*Lascia la spina*“, die ebenfalls in *Rinaldo* (London 1711) als „*Lascia ch'io pianga*“ wieder aufgenommen wird, ist eine kontemplative Liebesarie, die 50 Jahre von Händels Karriere widerspiegelt...

In dem prachtvollen Duett *Berenice, Regina d'Egitto* (London 1737, *Libretto* von Antonio Salvi, 1709) waren in der Rolle der Berenice die berühmte Sopranistin Anna Maria Strada del Po und in der Rolle des Demetrio der Kastrat Domenico Annibali (Alto) zu sehen.

Die Königin Berenice liebt den Prinzen Demetrio, der für den Feind Partei ergriffen hat und Selena, die Schwester von Berenice, liebt. In diesem Duett der uneingestanden Liebe besiegeln sie ihre Union, um ihren gemeinsamen Feinden Einhalt zu bieten.

Die 1738 in London uraufgeführte Oper *Xerxes* war eine der letzten Opern, die Händel komponierte; vom folgenden Jahr ab konzentrierte er sich auf seine Oratorien *Saul* und *Israel in Egypt*. Das *Libretto* von *Xerxes* ist von Cavallis *Libretto* über die Helden- und Liebesabenteuer des Perserkönigs Xerxes I. inspiriert und die für den Kastraten Caffarelli (Sopran) komponierte Wutarie „*Crude furie degli orridi abissi*“ besticht mit einer Kombination aus außergewöhnlicher Virtuosität und unwiderstehlicher, dramatischer Wut.

Der in Bologna geborene Komponist Attilio Ariosti (1666-1729) machte eine ruhmreiche Opernkarriere, die ihn von Venedig bis nach Berlin und Wien und 1715 schließlich nach London trug, wo er bis zu seinem Tod verblieb. Die Eröffnung der 1724 in London für die *Royal Academy of Music* von Händel

komponierten Oper *Vespasiano* sagt viel über die damals in London herrschende musikalische Fülle aus, in einer von ständigem Austausch zwischen Händel und Porpora geprägten Zeit.

Über Porpora erfahren wir später mehr. Die Konfrontation zwischen den beiden Meistern der Oper in der britischen Hauptstadt birgt für die beiden rivalisierenden Einrichtungen das Risiko eines Wettrüstens und der Erschöpfung: das Publikum wird der italienischen Oper leid und Händel konzentriert sich offen auf Oratorien in englischer Sprache, die ihm seinen endgültigen Triumph bescheren. Die letzten Feuer der Oper jedoch waren mehr als spektakulär. Porporas *Polifemo* (London 1735) ist zweifellos seine bekannteste Oper und die Rivalität zu Händel klingt in ihr unglaublich stark durch: Die großen Stars dieser Produktion der *Opera of the Nobility*, die einen durchschlagenden Erfolg erzielte, waren die Sänger Farinelli (Mezzosopran) in der Rolle des Acis und Senesino (Alto) in der Rolle von Ulysses. Acis dankt Jupiter in einer aufwühlenden Arie für seine Befreiung aus der Behausung Polyphemus: „*Alto*

Giove“. Das Trio, das in einem umwerfenden Bravourstück die Unsterbliche Freude besingt, besteht aus den beiden Kastraten und der wunderbaren Sopranistin Francesca Cuzzoni (Galatea).

Zur Ergänzung dieses „ernsthaften“ Programms wurde noch zwei kleine Juwelen zum Besten gegeben: Purcells berühmtes Duett *Sound the trumpet* für zwei „Countertenöre“, die zwei Trompeten gleich ihre Virtuosität messen - in einer beschwingten Version für unsere Sänger

wie gemacht - sowie ein Meisterstück des Repertoires, das für drei Stimmen sogar noch bezaubernder ist: „*Pur ti miro*“. Claudio Monteverdi (1567-1643) hinterließ mit seiner letzten Oper *Die Krönung der Poppea* ein absolutes Glanzstück. Die Kompositionen dieser Oper aus dem Jahr 1642 stammen jedoch von mehreren Künstlern und das prachtvolle Schlussduett „*Pur ti miro*“ wurde zunächst von Benedetto Ferrari (1603-1681) für seine Oper *Il Pastor Regio* (1640) geschrieben. Die letzte Schnittstelle dieses von Überraschungen geprägten Programms!



Samuel Mariño

Samuel Mariño

La voix unique de Samuel Mariño ainsi que son aptitude innée pour la musique sont à l'origine d'une carrière lui permettant d'explorer de nombreux et divers rôles d'opéra dans le répertoire baroque et classique.

Né en 1993, Samuel a d'abord commencé ses études musicales en piano et chant au Conservatoire national de musique de Caracas, tout en suivant une formation de danseur de ballet à l'École nationale de danse du Venezuela. Effectuant ses premiers pas dans le répertoire lyrique avec la Camerata Barroca de Caracas, où il a travaillé avec des chefs d'orchestre tels que Gustavo Dudamel, Helmuth Rilling et Theodore Kuchar, ce sont ces collaborations qui ont enflammé sa passion pour le répertoire baroque et l'ont incité à poursuivre ses études dans cette voie au Conservatoire de Paris.

Les temps forts de la saison 2021/22 comprennent ses débuts à l'Opéra Comique dans le rôle de Xiao Ching dans *Madame*

White Snake de Zhou Long, et à l'Opéra royal du Danemark dans un nouveau projet intitulé *The Mysteries of Desire*, réflexion sur la richesse de la vie et du désir. Il se produit également dans le rôle d'Orfeo (*Orfeo ed Euridice*) au Festival d'opéra de Gluck à Nuremberg et ses prochains concerts incluent le *Stabat Mater* (CD paru au lael Château de Versailles Spectacles en Mars 2021 et récompensé d'un Diamant d'Opéra) de Pergolèse avec l'Orchestre de l'Opéra Royal et un récital solo à la Philharmonie Essen.

Samuel Mariño fit ses véritables débuts sur scène au Festival Haendel de Halle en 2018, endossant le rôle d'Alessandro dans *Berenice* de Haendel, une performance récompensée par la distinction de meilleure révélation dans *Das OpernWelt*. Par la suite, Samuel poursuit les représentations d'opéra, avec le rôle de Demetrio dans *Angigono* de Gluck avec l'Orchestre du Festival Halle Handel sous la direction de Michael Hofstetter à

l'Opéra Margraviaal de Bayreuth, Tamiri dans *Il Re Pastore* d'Angesi avec l'Orchestre Baroque de l'Académie de Katowice, *Curiazio dans Gli Orazi e i Curiazi* de Cimarosa pour le *Kammeroper Schloss Rheinsberg*, sans oublier plusieurs représentations mises en scène de *La Resurrezione* de Haendel au *Stadttheater Giessen* sous la direction de Michael Hofstetter.

De surcroît, le jeune chanteur est aussi apparu lors de nombreux concerts, comme *la Messe en si mineur de Bach* avec l'Orchestre et Chœur philharmonique national de

Hongrie dirigé par Zsolt Hamar, ainsi que lors de concerts de gala à Halle, où il a interprété des airs de Chuerubino (*Le nozze di Figaro*), Fiorilla (*Il turco in Italia*) et Maria (*West Side Story*). Il s'est aussi produit aux côtés de Rolando Villazón sur la scène du Palais Garnier lors du concert final de l'initiative Rolex Perpetual Music.

Samuel Mariño a reçu le Prix d'interprétation au Concours international de chant de l'Opéra de Marseille 2017, et a remporté le prix du public Neue Stimmen 2017.

Samuel Mariño's unique vocal talent and his natural musicality have set the stage for a career which allows him to explore a wide range of operatic roles in the baroque and classical repertoire.

Born in 1993, Samuel began his musical studies in piano and voice at the National Conservatory of Music in Caracas whilst also training as a ballet dancer at the

Venezuelan National School of Dance. His first experiences performing operatic repertoire were with the Camerata Barroca in Caracas where he worked with conductors including Gustavo Dudamel, Helmuth Rilling and Theodore Kuchar. It was these collaborations that ignited his passion for the baroque repertoire and inspired him to further his studies at the Conservatoire de Paris.

Opera highlights of the 2021/22 season include his house debuts at the Opéra Comique as Xiao Ching in Zhou Long's *Madame White Snake* and at the Royal Danish Opera in a new project entitled *The Mysteries of Desire*, an exploration of the diversity of life and desire. He also appears as Orfeo (*Orfeo ed Euridice*) at the Gluck Opera Festival in Nuremberg and concert plans include Pergolesi *Stabat Mater* (CD released in March 2021 on the Château de Versailles Spectacles label and which was awarded an Opera Diamond) with the Orchestre de l'Opéra Royal and a solo recital at Philharmonie Essen.

Samuel Mariño made his stage debut at the Halle Handel Festival in 2018, appearing as Alessandro in Handel's *Berenice*, a performance that earned him the nomination of Best Revelation Artist in *Das OpernWelt*. Subsequent opera performances include the role of Demetrio in Gluck's *Angigono* with the Halle Handel Festival Orchestra under Michael Hofstetter at the Margravia Opera House in Bayreuth,

Tamiri in Angesi's *Il Re Pastore* with the Katowice Academy Baroque Orchestra, Curiazio in Cimarosa's *Gli Orazi e i Curiazi* for the *Kammeroper Schloss Rheinsberg* and staged performances of Handel's *La Resurrezione* at *Stadttheater Giessen* under Michael Hofstetter.

Concert performances have included Bach's B Minor Mass with the Hungarian National Philharmonic Orchestra and Choir conducted by Zsolt Hamar as well as gala concerts in Halle showcasing arias from Chuerubino (*Le nozze di Figaro*), Fiorilla (*Il turco in Italia*) and Maria (*West Side Story*) and he appeared alongside Rolando Villazón on the stage of the Palais Garnier in the final concert of the Rolex Perpetual Music series.

Samuel Mariño was awarded the Interpretation Award at the 2017 *Opéra de Marseille* International Singing Competition, and won the 2017 Neue Stimmen Audience prize.

Das einzigartige Gesangstalent und die natürliche Musikalität von Samuel Mariño bilden die Grundlage seiner Karriere und ermöglichen es ihm, eine breite Palette an Opernrollen des Barock- und des klassischen Repertoires zu singen.

Samuel, 1993 geboren, studierte am Staatlichen Musikonservatorium von Caracas Klavier und Gesang und absolvierte zeitgleich eine Ausbildung zum Balletttänzer an der Staatlichen venezuelanischen Schule für Tanz. Seine ersten Erfahrungen sammelte er bei Auftritten aus dem Opernrepertoire mit Camerata Barroca in Caracas, wo er mit den Dirigenten Gustavo Dudamel, Helmuth Rilling und Theodore Kuchar zusammenarbeitete. Diese Kollaborationen weckten seine Leidenschaft für das Barockrepertoire und den Wunsch, sein Studium am Konservatorium von Paris fortzusetzen.

Zu den Höhepunkten der Opernsaison 2021/22 gehören seine Anfänge an der Opéra Comique, wo er den Xiao Ching in Zhou Longs *Madame White Snake* spielt und an der Royal Danish Opera in einem neuen Projekt mit dem Titel *The Mysteries of Desire*, einer Erkundung der Vielfalt von

Leben und Verlangen. Außerdem gibt er den Orfeo (*Orfeo ed Euridice*) beim Gluck Opera Festival in Nürnberg und gibt mit dem Orchestre de l'Opéra Royal Konzerte des *Stabat Mater* (CD, die im März 2021 auf dem Label Château de Versailles Spectacles erschien und mit einem Opera Diamond ausgezeichnet wurde) von Pergolesi und ein Solo-Rezital an der Philharmonie Essen.

2018 stand Samuel Mariño erstmals als Alessandro aus Händels *Berenice* bei den Händel-Festspielen in Halle auf der Bühne; sein Auftritt brachte ihm die Nominierung zum Besten Nachwuchskünstler in *OpernWelt* ein. Danach trat er in einigen weiteren Opern auf und sang die Rolle des Demetrio in Glucks *Angigono* mit dem Händelfestspielorchester Halle unter der Leitung von Michael Hofstetter im Markgräflichen Opernhaus Bayreuth, die Rolle des Tamiri in Angesis *Il Re Pastore* mit dem Katowice Academy Baroque Orchestra und die Rolle des Curiazio in Cimarosas *Gli Orazi e i Curiazi* für die Kammeroper Schloss Rheinsberg; bei Bühnenaufführungen von Händels *La Resurrezione* im Stadttheater Giessen trat er unter der Leitung von Michael Hofstetter auf.

Seine Konzertauftritte umfassen die h-Moll-Messe von Bach mit dem Hungarian National Philharmonic Orchestra and Choir unter der Leitung von Zsolt Hamar sowie Galakonzerte in Halle, bei denen er die Arien des Chuerubino (*Figaros Hochzeit*), der Fiorilla (*Il turco in Italia*) und der Maria (*West Side Story*) sang; bei dem Schlusskonzert der Rolex

Perpetual Music Reihe stand er zusammen mit Rolando Villazón auf der Bühne des Palais Garnier.

Samuel Mariño erhielt 2017 beim Internationalen Gesangswettbewerb von Marseille den Interpretationspreis und wurde bei dem Neue Stimmen Wettbewerb mit dem Publikumspreis 2017 ausgezeichnet.



Filippo Mineccia

Filippo Mineccia

Né à Florence, le contre-ténor Filippo Mineccia a acquis une reconnaissance internationale, étant considéré par beaucoup comme l'un des plus grands spécialistes du répertoire de la glorieuse époque des castrats.

Il collabore avec des ensembles tels que l'Accademia Bizantina, Les Talens Lyriques, I Barocchisti, Il Complesso Barocco, La Cappella della Pietà de' Turchini, Opera Fuoco, La Barocca, Ensemble Inégal, Collegium 1704, et des chefs d'orchestre tels que Ottavio Dantone, Diego Fasolis, Václav Luks, Christophe Rousset, David Stern, Jordi Savall...

On a pu voir Filippo sur scène dans le rôle d'Ottone dans *l'Incornazione di Poppea* de Monteverdi sous la direction de Jean-Christophe Spinosi au *Liceu Barcelona* et au Teatro Colón de Buenos Aires, dans le rôle d'Endimione dans *Calisto* de Cavalli sous la direction de Christophe Rousset et dans le rôle de Tamerlano dans *Bajazet* de Gasparini. Il a également joué dans

Carmina Burana de Carl Orff et a interprété de nombreux rôles d'opéra de Haendel, notamment le rôle titre de *Giulio Cesare* et Tolomeo dans ce même opéra à l'Opéra Royal de Versailles.

Très demandé pour la musique sacrée, son répertoire comprend la *Passione* et le *Stabat Mater* de Francesco Provenzale, la *Passione di Gesù Cristo* d'Antonio Caldara, le *Nisi Dominus* de Vivaldi, le *Dixit Dominus* et le *Messie* de Haendel...

Filippo a joué dans des opéras rares et peu connus, notamment dans le rôle d'Achille dans *Finta pazza* de Francesco Saccati avec Leonardo García Alarcón à Dijon, Genève et Versailles, et dans le rôle d'Anassandro dans la première représentation moderne de *Merope* de Riccardo Broschi sous la direction d'Alessandro De Marchi.

Filippo Mineccia a publié plusieurs albums solo consacrés à des compositeurs inconnus tels que Attilio Ariosti, Leonardo Vinci, Niccolò Jommelli, Francesco Gasparini,

Johann Adolph Hasse, entre autres. Il a publié le CD "*Siface, L'amor castrato*" et un album dédié au compositeur napolitain Giovanni Paisiello.

Avec Il Complesso Barocco et le regretté Alan Curtis, il a publié le *Giulio Cesare* de Haendel (CD) et l'*Ercole sul Termodonte* de Vivaldi (DVD).

Ses engagements récents et futurs comprennent le rôle titre dans le *Bajazet* de Vivaldi, Caïn dans le *Primo Omicidio*

de Scarlatti sous la direction de Philippe Jaroussky/Ensemble Artaserse, Cleonte dans le *Zenobia* de Tomaso Albinoni et une reprise à Dortmund et Versailles de la *Finta pazza* de Saccati avec Leonardo García Alarcón et sa Cappella Mediterranea. Accompagné par le nouvel Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles dirigé par Stefan Plewniak, Filippo a également enregistré un *Stabat Mater pour deux Castrats* avec Samuel Mariño, CD paru en mars 2021 et récompensé d'un Diamant d'Opéra.

Born in Florence countertenor Filippo Mineccia gained international recognition being considered by many as one of the greatest specialists in the repertoire of the glorious castrato era.

He collaborates with ensembles such as Accademia Bizantina, Les Talens Lyriques, I Barocchisti, Il Complesso Barocco, La Cappella della Pietà de' Turchini, Opera Fuoco, La Barocca, Ensemble Inégal, Collegium 1704, and conductors including Ottavio Dantone, Diego Fasolis, Václav Luks, Christophe Rousset, David Stern, Jordi Savall...

Filippo was seen on stage as Ottone in Monteverdi's *Incornazione di Poppea* conducted by Jean-Christophe Spinosi both at the *Liceu Barcelona* and Teatro Colón in Buenos Aires, as Endimione in Cavalli's *Calisto* under Christophe Rousset and as Tamerlano in Gasparini's *Bajazet*. He also appeared in Carl Orff's *Carmina Burana* and has performed numerous Handel opera roles including the title role in *Giulio Cesare* and Tolomeo in that same opera at the Versailles Royal Opera.

Very much in demand for sacred music, his repertoire comprises Francesco Provenzale's *Passione* and *Stabat Mater*, Antonio Caldara's *Passione di Gesù Cristo*, Vivaldi's *Nisi Dominus*, Handel's *Dixit Dominus* and *Messiah*...

Filippo has appeared in rare and lesser-known operas, starring as Achille in Francesco Saccati's *Finta pazza* with Leonardo García Alarcón in Dijon, Geneva, Versailles, and as Anassandro in the first modern performance of Riccardo Broschi's *Merope* conducted by Alessandro De Marchi.

Filippo Mineccia has issued several solo albums dedicated to unknown composers such as Attilio Ariosti, Leonardo Vinci, Niccolò Jommelli, Francesco Gasparini, Johann Adolph Hasse among others. He released the CD *Siface, L'amor castrato*

and an album dedicated to the Neapolitan composer Giovanni Paisiello.

With Il Complesso Barocco and the late Alan Curtis he has published Handel's *Giulio Cesare* (CD) and Vivaldi's *Ercole sul Termodonte* (DVD).

Recent and future engagements include the title role in Vivaldi's *Bajazet*, Cain in Scarlatti's *Primo Omicidio* under Philippe Jaroussky/Ensemble Artaserse, Cleonte in Tomaso Albinoni's *Zenobia* and a revival in Dortmund and Versailles of Saccati's *Finta pazza* with Leonardo García Alarcón and its Cappella Mediterranea. Accompanied by the newly founded Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles conducted by Stefan Plewniak, has also recorded a *Stabat Mater for two Castrati* with Samuel Mariño, which was released in March 2021 and awarded an Opera Diamond.

Der in Florenz geborene Countertenor Filippo Mineccia hat internationale Anerkennung erlangt und wird von vielen als einer der größten Spezialisten für das

Repertoire der glorreichen Kastratenära angesehen.

Erarbeitet mit Ensembles wie der Accademia Bizantina, Les Talens Lyriques, hat auch

ein *Stabat Mater* für zwei Kastraten mit Samuel Mariño aufgenommen, eine CD, die im März 2021 veröffentlicht und mit einem Opera Diamond ausgezeichnet wurde. und mit Dirigenten wie Ottavio Dantone, Diego Fasolis, Václav Luks, Christophe Rousset, David Stern, Jordi Savall usw.

Filippo Mineccia war in der Rolle des Ottone in Monteverdis *L'incoronazione di Poppea* unter der Leitung von Jean-Christophe Spinosi am *Liceu Barcelona* und am Teatro Colón von Buenos Aires zu sehen, in der Rolle des Endimione in *Calisto* von Cavalli unter der Leitung von Christophe Rousset und als Tamerlano in *Bajazet* von Gasparini. Außerdem spielte er in *Carmina Burana* von Carl Orff und interpretierte viele Rollen in Opern von Händel, darunter die Titelrolle von *Giulio Cesare* und den Tolomeo in der gleichnamigen Oper an der Opéra Royal von Versailles.

Sehr gefragt auf dem Gebiet der geistlichen Musik, umfasst sein Repertoire die *Passione* und das *Stabat Mater* von Francesco Provenzale, die *Passione di Gesù Cristo* von Antonio Caldara, das *Nisi Dominus* von Vivaldi, das *Dixit Dominus* und den *Messias* von Händel u. a. m.

Filippo Mineccia ist in seltenen und wenig bekannten Opern aufgetreten, darunter in der Rolle des Achille in Francesco Sacrat's *Finta pazza* mit Leonardo García Alarcón in Dijon, Genf und Versailles und in der Rolle des Anassandro in der ersten modernen Aufführung von Riccardo Broschi's *Merope* unter der Leitung von Alessandro De Marchi.

Der Countertenor hat mehrere Soloalben herausgegeben, die unbekannt Komponisten wie Attilio Ariosti, Leonardo Vinci, Niccolò Jommelli, Francesco Gasparini, Johann Adolph Hasse u.a. gewidmet sind. Er hat die CD *Siface, L'amor castrato* und ein dem neapolitanischen Komponisten Giovanni Paisiello gewidmetes Album veröffentlicht.

Mit Il Complesso Barocco und dem verstorbenen Alan Curtis nahm er eine CD von Händels *Giulio Cesare* und eine DVD von Vivaldis *Ercole sul Termidonte* auf.

Jüngste und zukünftige Engagements umfassen die Titelrolle in Vivaldis *Bajazet*, den Kain in Scarlatti's *Primo Omicidio* unter Philippe Jaroussky/Ensemble Artaserse, den Cleonte in Tomaso Albinoni's *Zenobia* und eine Wiederaufnahme in Dortmund

und Versailles von Sacratís *Finta pazza* mit Leonardo García Alarcón und seiner Cappella Mediterranea. Begleitet vom neuen Orchester der Opéra Royal von Versailles unter der Leitung von Stefan

Plewniak, hat auch ein *Stabat Mater* für zwei Kastraten mit Samuel Mariño aufgenommen, eine CD, die im März 2021 veröffentlicht und mit einem Opera Diamond ausgezeichnet wurde.





Valer Sabadus

Valer Sabadus

Avec sa voix cristalline et androgyne, Valer Sabadus compte parmi les meilleurs contre-ténors du monde. Depuis plus de dix ans, il est régulièrement invité sur les scènes des plus grands opéras et salles de concert du monde, ainsi que dans des festivals de renommée internationale. Outre les grands rôles d'opéra de son domaine, il ravit le public et la presse spécialisée avec des récitals de chants et d'airs de conception originale, ou bien en tant que soliste pour des cantates et des oratorios. Avec ses albums conceptuels très appréciés, qui comprennent plusieurs enregistrements en première mondiale, il est le sujet d'une attention durable. «Ce que le contre-ténor Valer Sabadus atteint en matière de nature et de colorature jusqu'à des hauteurs vertigineuses est tout simplement bouleversant», résume le *Spiegel*. Quant au *Süddeutsche Zeitung*, il décrit son timbre de voix comme «formidablement dramatique, cristallin, extrêmement contrôlé et lyriquement raffiné.»

Sabadus collabore régulièrement avec d'exceptionnels ensembles et orchestres de musique ancienne issus de la scène internationale, notamment l'Akademie für Alte Musik Berlin, le Kammerorchester Basel, le Freiburger Barockorchester, Concerto Köln, la Hofkapelle München, le Lautten Compagny, Musica Alta Ripa, Nuovo Aspetto, l'Accademia Bizantina, L'Arpeggiata et Il Pomo d'Oro. Mais cet artiste d'exception sait aussi briller dans des projets transgenres, interdisciplinaires et interculturels - par exemple aux côtés du rappeur Samy Deluxe, du musicien, compositeur et chanteur international Dima Orsho, du Pera Ensemble turc ou encore avec le groupe classique Spark. En 2020, Valer Sabadus a reçu le prestigieux prix Haendel de la ville de Halle.

Valer Sabadus a d'abord bénéficié d'un engouement international suite à son interprétation époustouflante de Semira dans l'opéra *Artaserse* de Leonardo

Vinci (R: Silviu Purcarete, ML: Diego Fasolis) aux opéras de Nancy, Lausanne et Cologne, au Theater an der Wien, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra Royal de Versailles et au Concertgebouw d'Amsterdam. La production, récompensée par grand nombre de prix, est également sortie en CD et DVD.

De nombreux autres projets d'opéra ont suivi dans des maisons et festivals de renom, comme celui d'Aix-en Provence, le Festival Haendel de Karlsruhe et le Festival de Pentecôte de Salzbourg, ainsi qu'au Theater an der Wien, au Grand Théâtre de Genève, au *Deutsche Oper am Rhein*, au Staatsoper

Berlin, au *Semperoper Dresden*, à l'Opéra national de Paris et à l'Opéra national néerlandais d'Amsterdam.

Ces dernières années, Valer Sabadus a connu un grand succès avec ses albums solo. Il a collaboré avec des chefs d'orchestre renommés tels que Ivor Bolton, Leonardo Garcia Alarcón, Andrea Marcon, Ottavio Dantone, Alessandro de Marchi, Christophe Rousset, Riccardo Minasi, Christina Pluhar et Michael Hofstetter, et est sollicité dans le monde entier, particulièrement lors de tournées internationales en Europe, au Japon, en Russie et en Australie.

With his crystal-clear, androgynous voice, Valer Sabadus sings in the ranks of the world's best countertenors. For over a decade he has been a regular guest on the stages of the world's leading opera houses and concert halls as well as at internationally renowned festivals. In addition to the great opera roles in his field, he delights audiences and the specialist press with originally conceived

song and aria recitals or as a soloist in cantatas and oratorios. With his highly acclaimed concept albums, which include several world premiere recordings, he also attracts lasting attention. "What countertenor Valer Sabadus achieves in naturalness and coloratura up to dizzying heights is simply overwhelming," is the *Spiegel's* summary, and the *Süddeutsche Zeitung*

describes his timbre as "tremendously dramatic, crystal clear, extremely controlled and lyrically delicate." Sabadus regularly collaborates with outstanding ensembles and orchestras of the international early music scene, including the Akademie für Alte Musik Berlin, the Kammerorchester Basel, the Freiburger Barockorchester, Concerto Köln, the Hofkapelle München, the Lautten Compagny, Musica Alta Ripa, Nuovo Aspetto, the Accademia Bizantina, L'Arpeggiata and Il Pomo d'Oro. But the exceptional artist also knows how to shine in cross-genre, interdisciplinary and intercultural projects - for example alongside rapper Samy Deluxe, world musician, composer and singer Dima Orsho, the Turkish Pera Ensemble or together with the classical band Spark. In 2020, Valer Sabadus was awarded the prestigious Handel Prize of the city of Halle.

Valer Sabadus first received international acclaim for his outstanding interpretation as Semira in Leonardo Vinci's opera *Artaserse* (R: Silviu Purcarete, ML: Diego Fasolis) at the opera houses of Nancy, Lausanne and Cologne, the Theater an der Wien, the

Théâtre des Champs-Élysées, the Opéra Royal de Versailles and the Concertgebouw Amsterdam. The production was also released on CD and DVD and received an impressive number of awards. Numerous other opera projects at renowned houses and festivals followed, such as Aix-en-Provence, the Handel Festival in Karlsruhe and the *Salzburg Whitsun Festival*, as well as at the Theater an der Wien, the Grand Théâtre de Genève, the *Deutsche Oper am Rhein*, the Staatsoper Berlin, *the Semperoper Dresden*, the Opéra national de Paris and the Dutch National Opera in Amsterdam. In recent years, Valer Sabadus has enjoyed great success with his solo albums. He has collaborated with renowned conductors such as Ivor Bolton, Leonardo Garcia Alarcón, Andrea Marcon, Ottavio Dantone, Alessandro de Marchi, Christophe Rousset, Riccardo Minasi, Christina Pluhar and Michael Hofstetter, and appears worldwide as a soloist in high demand, including international concert tours in Europe, Japan, Russia and Australia.

Valer Sabadus gehört mit seiner kristallklaren, androgynen Stimme zu den besten Countertenören der Welt. Er ist seit mehr als einem Jahrzehnt Stammgast auf den Bühnen der weltweit führenden Opernhäuser und Konzerthallen sowie bei international bekannten Festivals. Zusätzlich zu den schönen Opernrollen in seinem Bereich erfreut er die Zuhörer und die Fachpresse mit originell angelegten Lieder- und Arien-Rezitalen und tritt als Solist in Kantaten und Oratorien auf. Außerdem zieht er mit seinen vielgelobten Konzeptalben, die mehrere Weltpremiere-Aufnahmen enthalten, nachhaltige Aufmerksamkeit auf sich. „Mit welcher Natürlichkeit und Koloratur der Countertenor Valer Sabadus schwindelerregende Höhen erreicht, ist einfach umwerfend“ meint das *Spiegel* Magazin und die *Süddeutsche Zeitung* beschreibt sein Timbre als „ungeheuer dramatisch, kristallklar, extrem kontrolliert und von ausgeprägter melodischer Feinfühligkeit.“ Sabadus arbeitet regelmäßig mit erstklassigen Ensembles und Orchestern der internationalen Szene für Alte Musik, zum Beispiel der Akademie für Alte Musik

Berlin, dem Kammerorchester Basel, dem Freiburger Barockorchester, Concerto Köln, der Hofkapelle München, der Lautten Compagny, Musica Alta Ripa, Nuovo Aspetto, der Accademia Bizantina, L'Arpeggiata und Il Pomo d'Oro, zusammen. Der außergewöhnliche Künstler ist aber auch durchaus in der Lage, in sparten- und disziplinenübergreifenden sowie in interkulturellen Projekten zu glänzen - beispielsweise mit dem Rapper Samy Deluxe, mit dem Weltmusiker, Komponisten und Sänger Dima Orsho, dem türkischen Pera Ensemble oder der klassischen Band Spark. 2020 wurde Valer Sabadus mit dem prestigeträchtigen Händel-Preis der Stadt Halle ausgezeichnet.

Seinen ersten internationalen Triumph feierte Valer Sabadus mit seiner bemerkenswerten Interpretation des Semira in Leonardo Vincis Oper *Artaserse* (R: Silviu Purcarete, L: Diego Fasolis) in den Opern von Nancy, Lausanne und Köln, dem Theater an der Wien, dem Théâtre des Champs-Élysées, der Opéra Royal de Versailles und dem Concertgebouw Amsterdam. Die Produktion kam ebenfalls auf CD und DVD heraus und erhielt eine beeindruckende Anzahl an Preisen. Darauf

folgten zahlreiche weitere Opernprojekte in bekannten Häusern und auf Festivals: Aix-en-Provence, Händel-Festival in Karlsruhe und Salzburg Whitsun Festival, Theater an der Wien, Grand Théâtre in Genf, Deutsche Oper am Rhein, Staatsoper Berlin, Semperoper Dresden, Opéra national de Paris und Niederländische Nationaloper in Amsterdam. In den letzten Jahren hatte Valer Sabadus großen Erfolg mit seinen

Soloalben. Er arbeitete mit berühmten Dirigenten wie Ivor Bolton, Leonardo Garcia Alarcón, Andrea Marcon, Ottavio Dantone, Alessandro de Marchi, Christophe Rousset, Riccardo Minasi, Christina Pluhar und Michael Hofstetter zusammen, ist auf der ganzen Welt als Solist ausgesprochen gefragt und machte internationale Konzerttouren, die ihn durch Europa, Japan, Russland und Australien führten.



Stefan Plewniak, Galerie des Glaces, Versailles

Stefan Plewniak

Direction

Stefan Plewniak est le fondateur et directeur artistique de l'orchestre Il Giardino d'Amore à Vienne, Cappella dell'Ospedale della Pietà Venezia et de l'orchestre Feel Harmony. Il est également le fondateur d'Èvoe Records et depuis la saison 2019/2020, il dirige l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles.

Il a commencé à collaborer avec l'Opéra de chambre de Varsovie lors de la saison 2018/2019, l'inaugurant avec la production de l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck et dirigeant le gala inaugurant la 29^e édition du Mozart Festival à Varsovie. Lors de la saison 2020/2021, il revient pour prendre le poste de directeur musical de l'orchestre de l'Opéra de chambre de Varsovie – Musicae Antiquae Collegium Varsoviense, et diriger l'opéra-ballet de Jean-Philippe Rameau *Castor et Pollux*.

Stefan Plewniak a enregistré huit albums de manière historiquement informée dont les plus grands albums de l'année selon les

critiques. En 2020, pour le label Château de Versailles Spectacles, Stefan Plewniak dirige l'Orchestre de l'Opéra Royal accompagné de Franco Fagioli, Adèle Charvet et Philippe Talbot pour un vibrant hommage à l'Opéra de Napoléon, *Giulietta e Romeo* de Zingarelli (CD et DVD parue le 27 août 2021).

Stefan Plewniak, en tant que chef d'orchestre et professeur, collabore avec l'institut de cordes NOR59 à Oslo.

Au cours des dernières années, il a également été invité comme chef d'orchestre et soliste au Carnegie Hall (New York) et au *Salzbourg Mozarteum*.

Diplômé de l'université de Cracovie, Prague, Maastricht et Paris, il s'est produit dans les plus grandes salles du monde entier et a enregistré de nombreux albums avec des artistes de renommée internationale tels que Jordi Savall et Le Concert des Nations, William Christie et Les Arts Florissants, Giuliano Carmignola.

Stefan Plewniak is the founder and artistic director of the orchestra Il Giardino d'Amore in Vienna, Cappella dell' Ospedale della Pietà Venezia and the orchestra Feel Harmony. He is also the founder of Ęvoe Records and since the 2019/2020 season he has been conducting the Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles.

He began collaborating with the Warsaw Chamber Opera in the 2018/2019 season, inaugurating it with the production of Gluck's *Orpheus and Eurydice* and conducting the gala opening of the 29th Mozart Festival in Warsaw. In the 2020/2021 season, he returns to take up the post of Music Director of the Warsaw Chamber Opera Orchestra – Musicae Antiquae Collegium Varsoviense, conducting Jean-Philippe Rameau's *opéra-ballet Castor et Pollux*.

Stefan Plewniak has recorded eight historically informed albums, including the best albums of the year according to

the critics. In 2020, for the Château de Versailles Spectacles label, Stefan Plewniak conducts the Orchestre de l'Opéra Royal accompanied by Franco Fagioli, Adèle Charvet and Philippe Talbot for a vibrant tribute to Napoleon's favorite opera, *Giulietta e Romeo* by Zingarelli (CD and DVD released on 27 August 2021).

Stefan Plewniak, as a conductor and teacher, and collaborates with the NOR59 String Institute in Oslo.

In recent years he has also been invited as a guest conductor and soloist at Carnegie Hall (New York) and the *Salzburg Mozarteum*.

A graduate of the universities of Krakow, Prague, Maastricht and Paris, he has performed in the most important concert halls around the world and has recorded numerous albums with internationally renowned artists such as Jordi Savall and Le Concert des Nations, William Christie and Les Arts Florissants, Giuliano Carmignola.

Stefan Plewniak ist der Gründer und künstlerische Leiter des Orchesters Il Giardino d'Amore in Wien, der Cappella dell'Ospedale della Pietà Venezia und des Orchesters Feel Harmony. Außerdem ist er der Gründer von Èvoe Records und dirigiert seit der Saison 2019/2020 das Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles.

In der Spielzeit 2018/2019 begann er, mit der Produktion von Glucks Oper *Orpheus und Eurydike* eine Zusammenarbeit mit der Warschauer Kammeroper zusammenzuarbeiten und dirigierte die Gala zur Eröffnung des 29. Warschauer Mozart-Festivals. In der Spielzeit 2020/2021 kehrt er dorthin zurück, um die Stellung des Musikdirektors des Orchesters der Warschauer Kammeroper, *Musicae Antiquae Collegium Varsoviense*, zu übernehmen und Jean-Philippe Rameaus *Opéra-ballet Castor et Pollux* zu dirigieren.

Stefan Plewniak hat acht Alben in historisch informierter Manier eingespielt, darunter einige, die Kritiker als beste

Aufnahmen des Jahres bezeichneten. Für das Label Château de Versailles Spectacles dirigiert Stefan Plewniak 2020 das Royal Opera Orchestra in Begleitung von Franco Fagioli, Adèle Charvet und Philippe Talbot für eine lebendige Hommage an Napoleons Lieblingsooper, *Giulietta e Romeo* von Zingarelli (CD und DVD erscheinen am 27. August 2021).

Außerdem arbeitet er als Dirigent und Pädagoge mit dem Streicherinstitut NOR59 in Oslo zusammen.

In den vergangenen Jahren wurde Stefan Plewniak auch als Dirigent und Solist in die Carnegie Hall (New York) und an das Salzburger Mozarteum eingeladen.

Als Absolvent der Universitäten Krakau, Prag, Maastricht und Paris ist er in den größten Konzertsälen der Welt aufgetreten und hat zahlreiche Alben mit international renommierten Künstlern wie Jordi Savall und Le Concert des Nations, William Christie und Les Arts Florissants sowie mit Giuliano Carmignola aufgenommen.



Orchestre de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal

sous le Haut Patronage de Mme Aline Foriel-Destezet

Un orchestre c'est toute une histoire... ou bien une histoire à construire ! C'est ce que tente le tout nouvel Orchestre de l'Opéra Royal, créé pour les représentations des *Fantômes de Versailles* en décembre 2019.

Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs d'orchestre, dans le répertoire baroque comme dans le répertoire romantique, cet orchestre du Château de Versailles sera régulièrement en fosse à l'Opéra Royal, mais également en géométrie variable pour des concerts et des enregistrements de notre Label discographique Château de Versailles Spectacles comme le *Stabat Mater pour deux castrats* (CD récompensé par un Diamant d'Opéra en 2021) porté par les deux contre-ténors Samuel Mariño et Filippo Mineccia et dirigé par Marie Van Rhijn. La fin de l'année 2020 se révèle être une période d'effervescence artistique pour l'Orchestre de l'Opéra Royal : loin d'être réduite au silence, la musique jaillit de toutes parts. En effet, l'Orchestre enregistre Vivaldi, les *12 Concerto de Paris* et

Le Quattro Stagioni (CD et DVD paru en juillet 2021), dirigés par Stefan Plewniak, puis *Senna Festeggiante*, dirigé par Diego Fasolis. Toujours pour le label Château de Versailles Spectacles, il accompagne Franco Fagioli, Adèle Charvet et Philippe Talbot pour célébrer le bicentenaire de la mort de Napoléon avec un enregistrement des plus beaux airs de *Giulietta et Romeo* de Zingarelli (CD et DVD, paru le 27 août 2021), mais aussi la soprano Florie Valiquette, et enfin, dirigé par Reinhard Goebel, *les Caractères de la Danse*, programme reprenant des œuvres de compositeurs tels que Lully, Rebel et Rameau.

Théâtre de la vie monarchique puis républicaine, l'Opéra Royal de Versailles accueille tout au long de son histoire des festivités (bals et banquets des mariages princiers), des opéras, des concerts et même... des débats parlementaires. Depuis 2009 les spectacles, conçus dans cette perspective et pour ce lieu bien particulier, font revivre l'époque où Versailles était en Europe l'un des principaux foyers de

la création musicale. Aujourd'hui, l'Opéra Royal accueille 100 représentations par saison musicale, des opéras mis en scène ou en version de concert, des récitals, des pièces de théâtre et des ballets: tous les grands noms et interprètes internationaux se succèdent sur cette scène prestigieuse.

Fort de ces expériences de haut niveau, l'Orchestre de l'Opéra Royal a vu le jour, en réunissant les meilleurs instrumentistes des ensembles et orchestres prestigieux à travers l'Europe, avec pour but de s'adapter aux projets artistiques programmés à l'Opéra Royal et à leurs artistes invités.

An orchestra is a story... or a story to be built! This is what the brand new Royal Opera Orchestra, created for the performances of *The Ghosts of Versailles* in December 2019, is doing.

Gathering musicians working regularly with the greatest conductors, in the baroque as well as in the romantic repertoire, this orchestra will regularly be in the pit of the Royal Opera, but also in variable geometry for concerts and recordings of our record label Château de Versailles Spectacles such as the *Stabat Mater pour deux castrats* (CD awarded Opera Diamond in 2021) led by the two countertenors Samuel Mariño and Filippo Mineccia and conducted by Marie

Van Rhijn. The end of the year 2020 proved to be a period of artistic effervescence for the Orchestre de l'Opera Royal: the show must go on. Indeed, the Orchestra recorded Vivaldi, the *12 Concerto de Paris* and *Le Quattro Stagioni* (CD and DVD released in July 2021), conducted by Stefan Plewniak, then *Senna Festeggiante*, conducted by Diego Fasolis. Still for the Château de Versailles Spectacles label, he accompanied not only Franco Fagioli, Adèle Charvet and Philippe Talbot to celebrate the bicentenary of Napoleon's death with a recording of Zingarelli's most beautiful arias from *Giulietta and Romeo* (CD and DVD, released on 27 August 2021), but also the soprano Florie Valiquette, and finally, conducted by

Reinhard Goebel, *Les Caractères de la Danse*, a programme featuring works by composers such as Lully, Rebel, Rameau...

Theater of the monarchic then republican life, the Royal Opera of Versailles hosted throughout its history of festivities (balls and banquets of royal weddings), operas, concerts and even... parliamentary debates. Since 2009 the shows, conceived with this in mind and for this very special place, bring back to life the time when Versailles was one of the main centers of musical creation in Europe. Today, the

Royal Opera hosts 100 performances per musical season, staged operas or concert versions, recitals, plays and ballets: all the great names and international performers succeed one another on this prestigious stage. Strengthened by these high-level experiences, the Royal Opera Orchestra was born, bringing together the best instrumentalists from prestigious ensembles and orchestras throughout Europe, with the aim of adapting to the artistic projects programmed at the Royal Opera and its guest artists.

Über ein Orchester gibt es viel zu sagen... auch wenn es noch am Anfang seiner Geschichte steht! Genau das versucht das ganz neue Orchestre de l'Opéra Royal, das für die Vorstellungen von *Fantômes de Versailles* im Dezember 2019 gegründet wurde.

Dieses Orchester des Schlosses von Versailles, das sich aus Musikern zusammensetzt, die regelmäßig mit den größten Dirigenten sowohl im barocken als

auch im romantischen Repertoire arbeiten, wird häufig im Orchestergraben der Opéra Royal zu Gast sein. In verschiedenen Besetzungen wird es aber auch für Konzerte und Aufnahmen unseres Plattenlabels Château de Versailles Spectacles spielen, wie das *Stabat Mater pour deux castrats* (CD wird 2021 mit einem Operndiamanten ausgezeichnet). Ende 2020 war für das Orchestre de l'Opéra Royal eine Zeit der artistischen Aufruhr: die Musikertöne von Überall und wollte nicht zum Ausklingen

gebracht werden. In der Tat nimmt das Orchester nicht nur die *12 Concerto de Paris* und *Le Quattro Stagioni* (CD und DVD erscheinen im Juli 2021) von Vivaldi, unter der Leitung von Stefan Plewniak sowie *Senna Festeggiante*, mit Diego Fasolis. Das Orchester begleitet ebenfalls für Château de Versailles Spectacles Franco Fagioli, Adèle Charvet und Philippe Talbot zur Feier des zweihundertsten Todestages von Napoleon mit einer Aufnahme der schönsten Arien aus Zingarellis *Giulietta und Romeo* (CD und DVD, erschienen am 27. August 2021), sowie die Sopranistin Florie Valiquette. Zuletzt begleitet es unter der Leitung von Reinhard Goebel *Les Caractères de la Danse*, ein Repertoire, das Werke von Komponisten wie Lully, Rebel oder Rameau übernimmt.

Als Theater der Monarchie und danach der Republik war die Opéra Royal von Versailles im Laufe ihrer Geschichte immer wieder Schauplatz von Festlichkeiten (Bällen

und Banketten für fürstliche Hochzeiten), Opern, Konzerten und sogar... Parlamentsdebatten. Seit 2009 erwecken die Aufführungen, die in diesem Sinne und für diesen ganz besonderen Ort konzipiert werden, die Zeit wieder zum Leben, in der Versailles eines der wichtigsten Zentren des Musikschaftens in Europa war. Heute finden in der Opéra Royal pro Spielzeit 100 Aufführungen statt: szenische oder konzertante Opernaufführungen, Liederabende, Theaterstücke und Ballette. Eine ganze Reihe berühmter Künstler und internationaler Interpreten treten auf dieser renommierten Bühne auf. Das Orchestre de l'Opéra Royal wurde auf der Grundlage dieser hochkarätigen Ereignisse ins Leben gerufen. Es führt die besten Musiker aus berühmten Ensembles und Orchestern ganz Europas zusammen, mit dem Ziel, sich an die künstlerischen Projekte der Opéra Royal und ihrer Gastkünstler anzupassen.



Samuel Mariño & l'Orchestre de l'Opéra Royal, Galerie des Glaces, Versailles

1. Nicola Antonio PORPORA

Germanico in Germania (Rome 1732) - Acte II, Scène 12

Terzetto *Temi lo sdegno*

Germanico

Temi lo sdegno mio
Perfido traditore.

Arminio

Si vile non son'io,
non temo il tuo furore.

Rosmonda

Che pena Ahi! Che dolore.

Germanico

Un dì mi chiederai
Ma non l'avrai pietà.

Arminio

La gloria non l'avrai
Che io chieda a te pietà

Rosmonda

Numi del cielo oh Dio!
Muovetevi a pietà.

Germanico

Non Sarai fiera allora

Rosmonda

Sarò l'istessa ogn'ora

Germanico

Non sarai tanto altero

Arminio

È vano il tuo pensiero.

A tre

Si scorgerà fra poco
Di noi chi vincerà.

Germanicus

Crains mon mépris,
Traître perfide

Arminius

Je ne suis pas un lâche,
Je ne crains pas votre fureur.

Rosmonda

Quelle douleur, hélas, quel chagrin.

Germanicus

Un jour, vous me demanderez grâce,
mais ce sera en vain.

Arminius

Vous n'aurez jamais la gloire
de m'entendre implorer la pitié.

Rosmonda

Ô Dieu, ô dieux célestes,
Ayez pitié.

Germanicus

Vous ne serez alors pas aussi féroce,

Rosmonda

Je ne changerai jamais.

Germanicus

Et vous ne serez pas aussi fier.

Arminius

Vous avez tort de le penser.

All three

Il deviendra bientôt évident
qui de nous est le vainqueur.

Germanicus

Fear my wrath,
perfidious traitor

Arminius

I am not such a coward,
I am not afraid of you fury.

Rosmonda

What pain, alas, what sorrow.

Germanicus

One day you will beg me for mercy,
but it will be in vain.

Arminius

You shall never have the glory
of hearing me beg for mercy.

Rosmonda

O god, o heavenly gods,
be moved to pity.

Germanicus

You will not be so fierce then.

Rosmonda

I shall never change.

Germanicus

And you will not be so proud.

Arminius

You are wrong to think so.

All three

It will soon become clear
which of us is the victor.

Germanico

Fürchte meine Empörung,
gemeiner Verräter.

Arminio

Niederträchtig bin ich nicht,
so fürchte ich nicht deinen Grimm.

Rosmonda

Oh, welch leid, welch Schmerz!

Germanico

Eines Tages wirst du mich bitten,
aber ich werde kein Erbarmen kennen.

Arminio

Diese Genugtuung wird du nicht erhalten,
dass ich um Erbarmen bitte.

Rosmonda

Im Namen des Himmels, oh Gott!
Habt doch Erbarmen.

Germanico

Du wirst dann nicht Bestie sein.

Rosmonda

Ich werde das jede Stunde sein.

Germanico

Du wirst nicht so hochmütig sein.

Arminio

Dein Gedanke ist vergebens.

A tre

Bald wird man sehen
wer von uns gewinnen wird.

2. Carl Heinrich GRAUN

Cesare e Cleopatra (Berlin 1742) - Acte I, Scène 8

Aria *Tra le procelle assorto*

Cleopatra

Tra le procelle assorto
Se resta il passeggero,
colpa non ha il nocchiero
ma solo il vento, e il mar.
Colpa non ha se il frutto
Perde l'agricoltore,
ma il nembo, che sul fiore
lo venne a dissipar.

Cléopâtre

Si un voyageur est noyé
au milieu de tempêtes déchainées,
la faute n'incombe pas au timonier
mais seulement au vent et aux vagues.
Et si le fermier perd son fruit,
la faute ne lui incombe pas,
mais au nuage et à la pluie,
qui ont détruit sa fleur.

Cleopatra

If a voyager is drowned
amid raging storms,
the fault lies not with the helmsman
but only with the wind and the waves.
And if the farmer loses his fruit,
the fault lies not with him,
but with the raincloud
that washed its blossom away

Kleopatra

Wenn inmitten des Sturms
der Reisende ertrinkt,
ist nicht der Steuermann schuld,
sondern der Wind und das Meer.
Wenn die Ernte verloren ist,
ist nicht der Bauer schuld,
sondern der Sturm, der kam,
die Blüte zu vernichten.

3. Johann Adolf HASSE

Spartana Generosa (Dresde 1743) - Acte I, Scène 2

Aria *Sagace è la mano*

Acrotato

Sagace è la mano
che tarda, che aspetta
a scior la saetta
dall'arco fatal.

Vibrato una volta
non torna l'accento.
Vibrato ch'è al vento
Non torna lo stral.

Acrotate

Sage est la main
Qui retarde, qui attend
Pour lancer la foudre
De l'arc fatal.

Une fois prononcé
Le mot ne revient pas.
Une fois lâchée au vent
La flèche ne revient pas.

Acrotate

Wise is the hand
that delays, that lingers
before firing the dart
from the death-dealing bow.

Once uttered
the word never returns.
Once released to the winds
The dart never returns.

Acrotate

Klug ist die Hand,
die zögert, die wartet
bis sie den Pfeil abschießt
vom tödlichen Bogen.

Wenn er einmal losgelassen ist,
gibt es kein zurück.
Losgelassen in den Wind
kehrt der Pfeil nicht mehr zurück.

4. Leonardo VINCI

Artaserse (Rome 1730) - Acte I, Scène 15

Aria Vo solcando un mar crudele

Arbace

Vò solcando un mar crudele
Senza vele e senza sarte,
Freme l'onda, il ciel s'imbruna
Cresce il vento e manca l'arte
E il voler della fortuna
Son costretto a seguirar.
Infelice in questo stato
Son da tutti abbandonato
Meco sola l'innocenza
Che mi porta a naufragar.

Arbace

Je traverse une mer cruelle
Sans voile et sans cordage :
La mer frémit, le ciel s'obscurcit
Le vent enfle, je suis impuissant
Et je suis obligé de suivre
Le bon vouloir de la Fortune.
Pauvre malheureux ! dans cet état
Suis-je par tous abandonné :
Seule l'innocence m'accompagne,
Et elle me conduit vers le naufrage.

Arbace

I must plough a cruel sea
without sails or rigging:
the waves are surging, the sky darkening,
the wind building, and I cannot steer,
I have no choice but to follow
the will of destiny.
Poor wretch! in this state
Am I by all abandoned:
My only companion is innocence,
And it is leading me toward shipwreck.

Arbace

Das grausame Meer durchfahren,
ohne Segel und ohne Schneider,
Die Welle erbebt, der Hillel verdunkelt sich.
Der Wind nimmt zu und es fehlt die Kunst.
Es ist der Wille des Glücks
Ich muss ihn fortsetzen.
Unglücklich in diesem Zustand
bin ich von allen verlassen.
Mit mir ist nur die Unschuld,
die mich zum Untergang trägt.

6. Georg Friedrich HAENDEL

Il Trionfo del Tempo e del Disinganno (Rome 1708)

Aria Lascia la spina

Piacere

Lascia la spina,
cogli la rosa.
Tu vai cercando
il tuo dolor.
Canuta brina
per mano ascosa,
giungerà quando
nol crede il cor.

Plaisir

ne touche pas aux épines,
cueille la rose ;
Tu t'en vas chercher
Ton martyre.
La blanche rosée de l'âge
Va tomber
Furtivement
Lorsque ton cœur ne le croit pas.

Pleasure

Avoid the thorn,
pluck the rose;
you are seeking
your grief.
Hoary frost
by a secret way
will arrive when
your heart does not expect it.

Vergnügen

Lass die Dornen,
pflücke die Rose;
Du bist auf der Suche
nach deinem Schmerz.
Weißer Reif
von verborgener Hand
stellt sich ein, wenn es
dein Herz nicht erwartet.

7. Georg Friedrich HAENDEL

Berenice, Regina d'Egitto (Rome 1737) - Acte I, Scène 11

Duetto *Se il mio amor fu il tuo delitto*

Berenice

Se il tuo amor fu il mio delitto
tua vendetta ancora sarà.

Demetrio

Se il mio amor fu il tuo delitto
mia vendetta ancor sarà.

A due

e s'io piango anco l'Egitto
del mio duol non riderà.

Bérénice

Si ton amour fut mon crime
Ta vengeance le sera d'autant plus.

Demetrio

Si mon amour fut ton crime
Ma vengeance le sera d'autant plus.

À deux

Et si je pleure, même l'Égypte
Ne rira pas de ma peine.

Berenice

If your love was my crime
your revenge all the more will be.

Demetrius

If your love was my crime
your revenge all the more will be.

Both

and if still I weep for Egypt
it shall not laugh for my pain.

Berenice

Wenn deine Liebe mein Vergehen war,
wird es deine Rache wieder sein.

Demetrio

Wenn deine Liebe mein Vergehen war,
wird es meine Rache wieder sein.

Beide

und wenn ich wieder Ägypten beweine,
so sollst du über meinen Schmerz nicht lachen.

8. Georg Friedrich HAENDEL

Serse (Rome 1737) - Acte III, Scène 14

Aria *Crude furie*

Serse

Crude furie
degli orridi abissi
aspergetemi d'atro veleno.
Crolli il mondo,
il sole s'eclissi
a quest'ira,
che spira il mio seno!

Serse

Sauvages furies
des abîmes hideux,
Etouffez-moi de votre venin!
Que le monde s'effondre,
que le soleil soit éclipsé
Par ma colère,
et que mon cœur expire enfin!

Xerxes

Oh savage Furies
from the hideous abysses,
smother me with your venom!
May the world cave in
and the sun be eclipsed
by my ire,
may my breast finally meet its end!

Xerxes

Grausame Gewalten der schrecklichen Abgründe
benetzt mich mit düsterem Gift.
Möge die Welt einstürzen,
sich die Sonne verdunkeln
mit diesem Zorn,
das in meine
Brust hinscheiden lässt!

10. Nicola Antonio PORPORA

Polifemo (Londres 1732) - Acte III, Scène 5

Aria *Alto giove*

Acì

Alto Giove, è tua grazia, è tuo vanto
il gran dono di vita immortale
ch'il tuo cenno sovrano mi fa.
Ma il rendermi poi quella
Già sospirata tanto
diva amorosa e bella
è un dono senza uguale
come la tua beltà.

Acis

Noble Jupiter, c'est ta grâce, ton mérite,
Le grand don d'une vie immortelle,
Qui par un signe de toi me rend souverain
Mais me rendre finalement
Cette déesse amoureuse et belle
Qui m'a tant fait soupirer
Est un don sans égal
Comme l'est ta bonté.

Acis

Mighty Jove, the great gift of immortal life
that your sovereign command granted me
is your blessing and your glory.
But to give me that beautiful,
loving goddess
I so sighed for
is a gift beyond compare,
as is your magnificence.

Acis

Edler Jupiter, dank deiner Gnade,
dank deinem Werte,
ward mir ewiges Leben reichlich
durch deine Herrscherhand vermacht.
Dass du mir erneut gibst jene
so lange Zeit entbehrte
liebessreiche göttlich Schöne,
ist ein Geschenk so unvergleichlich
wie deine Herrscherpracht.

11. Nicola Antonio PORPORA

Polifemo (Rome 1732) - Acte III, Scène dernière

Terzetto *La gioia immortal*

Galatea

La gioia immortal che alletta
non è soave, non è diletta,
se non perché, caro, mi sei fedel.

Acì

Siegui ad amar: no, non può dar
dono maggior, se più bear
mi vuole il ciel.

Ulisse

D'Amor l'aureo strale
uguale al sen piacer mi dà.

Galatée

La joie immortelle qui fascine
N'est ni douce, ni agréable,
Si, mon cher, tu ne m'es pas fidèle.

Acis

Continue à aimer: non, il ne peut pas donner
De cadeau plus grand, plus plaisant
Que le ciel.

Ulysse

La flèche dorée de l'amour
Me procure un plaisir égal.

Galatea

The immortal joy that enthalls
is not sweet, is no delight
except, dear, you be faithful unto me.

Acis

Continuing to love: no,
no greater gift can I wish
from the heavens.

Ulysses

The golden dart of love
gives equal pleasure to my heart.

Galatea

Die lockende Freude der Unsterblichkeit
ist nicht mild, kein Ergötzen,
wenn du, mein Lieber, mir nicht treu bist.

Acì

Liebe weiter: nein, sie kann kein
größeres Geschenk geben, wenn mich der
Himmel frommer will.

Odysseus

Der goldene Pfeil Amors
gibt mir Lust wie in der Brust.

Galatea
Ah senz'amor
mai non v'ha
un bel contento.

Acì
Ah senz'amor
no, non v'ha
un bel contento.

Acì, Galatea and Ulisse
Un bel contento
nel riamar
sempre sarà.

Galatée
Ah, sans amour
Il ne peut y avoir
De profond contentement.

Acis
Ah, sans amour
Non, il ne peut y avoir
De profond contentement.

Acis, Galatée et Ulysse
Un profond contentement
Dans l'amour réciproque
Durera à jamais.

Galatea
Ah without love
there never can be
serene contentment

Acis
Ah without love
there never can be
serene contentment

Acis, Galatea and Ulysses
A serene contentment
in loving anew
will always be true.

Galatea
Ach, ohne Liebe
gibt es nie
schöne Freude.

Acì
Ach, ohne Liebe
gibt es nie
schöne Freude.

Acì, Galatea und Odysseus
Erneut zu lieben
wird immer
schön sein.

12. Henry PURCELL Come Ye, Sons of Art (Londres 1694)

Duetto Sound the Trumpet

Sound the trumpet till around
You make the list'ning shores rebound.
On the sprightly hautboy play
All the instruments of joy
That skillful numbers can employ,
To celebrate the glories of this day.

Sonnez la trompette, jusqu'à ce que tout autour
Vous fassiez résonner les rivages attentifs.
Jouez sur le fringant hautbois
Tous les instruments de joie
Que de nombreux talents peuvent utiliser
Pour célébrer les gloires de ce jour.

Laßt die Trompete erschallen,
daß die Ufer widerhallen.
Spielt auf der lebhaften Schalmei
Alle Instrumente der Freude,
die je begabten Scharen spielen,
preist die Herrlichkeit dieses Tages.

13. Claudio MONTEVERDI

Incoronazione di Poppea (Venise 1742) - Acte III, Scène 8

Terzetto *Pur ti miro*

Poppea e Nerone

Pur ti miro,
Pur ti godo,
Pur ti stringo,
Pur t'annodo,
Più non peno,
Più non moro,
O mia vita, o mi tesoro.

Poppea

Io son tua...

Nerone

Tuo son io...

Poppea

Speme mia,

Poppea e Nerone

Dillo, dè,
Tu sei pur, speme mia
L'idol mio, dillo, dè,
Tu sei pur,
Sè, mio ben,
Sè, mio cor, mia vita, sè.
Pur ti miro,
Pur ti godo,
Pur ti stringo,
Pur t'annodo,
Più non peno,
Più non moro,
O mia vita, o mi tesoro.

Poppée et Néron

Je te regarde
je te veux,
Je t'étreins,
je t'enchaîne,
Plus de souffrance,
plus de mort,
ô ma vie, ô mon amour !

Poppée

Je suis à toi,

Néron

à toi je suis,

Poppée

Mon espérance,

Poppée et Néron

Dis-le, dis.
Tu es mon espérance,
Mon idole, dis-le,
Mon âme,
Oui, mon amour,
oui, mon cœur, ma vie, oui !
Je te regarde
je te veux,
Je t'étreins,
je t'enchaîne,
Plus de souffrance,
plus de mort,
ô ma vie, ô mon amour !

Poppea and Neron

I gaze at you
I tighten closer to you
I delight in you
I am bound to you
I no longer suffer
I no longer die
Oh my life, Oh my treasure.

Poppea

I am yours

Nerone

You are mine

Poppea

My hope,

Poppea and Neron

Say it, say,
You are ly hope,
The idol of mine, tell em so,
My soul,
Yes, my love,
Yes, my heart, my life, yes.
I gaze at you
I tighten closer to you
I delight in you
I am bound to you
I no longer suffer
I no longer die
Oh my life, Oh my treasure.

Poppea und Nero

Rein betrachte ich dich,
Rein erfreue ich mich an dir,
Dich drücke ich dich,
Rein binde ich dich,
Ich leide nicht mehr,
Ich sterbe nicht mehr,
O mein Leben, mein Schatz.

Poppea

Ich gehöre dir...

Nero

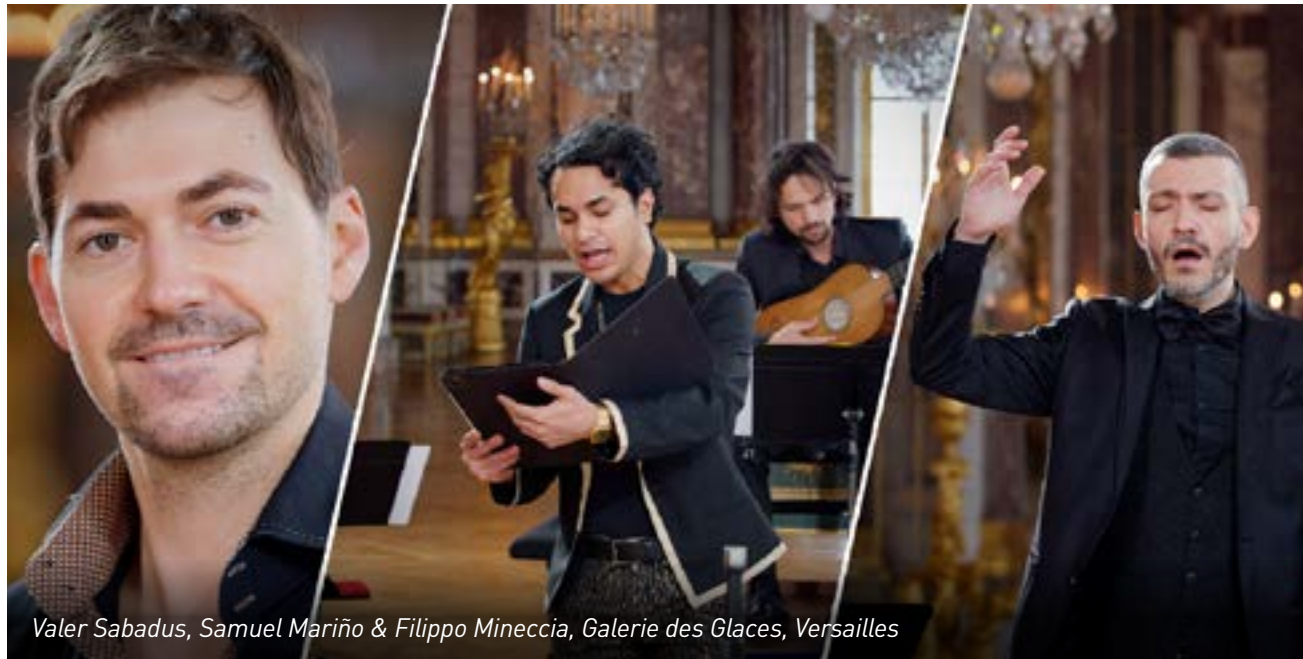
Dir gehö'r ich...

Poppea

Meine Hoffnung,

Poppea und Nero

Sag es, los,
Du bist rein, meine Hoffnung
Mein Vorbild, sag es, los,
Du bist rein,
Ja, mein Wohle,
Ja, mein Herz, mein Leben, ja.
Rein betrachte ich dich,
Rein erfreue ich mich an dir,
Dich drücke ich dich,
Rein binde ich dich,
Ich leide nicht mehr,
Ich sterbe nicht mehr,
O mein Leben, mein Schatz.



Valer Sabadus, Samuel Mariño & Filippo Mineccia, Galerie des Glaces, Versailles



L'Opéra Royal, Versailles

L'Opéra Royal de Versailles

La construction de l'Opéra de Versailles marque l'aboutissement de près d'un siècle de projets car, s'il n'a été édifié qu'à la fin du règne de Louis XV, il a été prévu dès 1682, date de l'installation de Louis XIV à Versailles. Le Roi, avait chargé Hardouin-Mansart et Vigarani de dresser les plans d'une salle des ballets et l'architecte en avait réservé l'emplacement. Les travaux furent commencés dès 1685, mais vite interrompus en raison des difficultés financières. Louis XV, à son tour, recula longtemps devant la dépense, de sorte que, pendant près d'un siècle, la cour de France dut se contenter d'une petite salle de comédie aménagée sous le passage des Princes. C'est seulement en 1768 que le Roi, en prévision des mariages successifs de ses petits-enfants, se décida à commencer les travaux menés par son Premier architecte, Gabriel. Achevé en vingt-trois mois, l'Opéra Royal fut inauguré le 16 mai 1770, jour du mariage du Dauphin avec l'archiduchesse Marie-Antoinette, avec une représentation de *Persée* de Quinault et Lully. Depuis sa réouverture en septembre 2009, L'Opéra Royal propose, tout au long de sa saison musicale, une programmation ly-

rique, musicale et chorégraphique, qui accueille ensembles et artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King y côtoient Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Présidente
Laurent Brunner, Directeur

The Royal Opera of Versailles

The construction of the opera house at Versailles is the culmination of almost a century of projects, because, if it had not been built at the end of the reign of Louis XV, it had been planned as early as 1682, when Louis XV was installed at Versailles. The king had ordered Hardouin-Mansart and Vigarani to pre-prepare plans for a ballet theatre, and the architect had kept back space for it. The main body of the work began as early as 1685, but was soon interrupted because of the financial difficulties. Louis XV in turn, for a long time shied away from the cost, so that for almost a century, the French Court had to make do with a small theatre converted underneath the “passage des Princes”. It was only in 1768 that the king, in preparation for the successive marriages of his grandchildren, at last decided to give the order to begin the work to his first architect, Gabriel. The Royal Opera, was completed within twenty-three months, and inaugurated on the 16 May 1770, the day of the marriage of the Dauphin with the Archduchess Marie-Antoinette, and a performance of Lully/Quinaults' *Persée*.

Since its reopening in 2009, the Royal Opera proposes, throughout the season, an opera, music and dance programme with invitations to French as well as prestigious international ensembles and artists. Cecelia Bartoli, Philippe Jarousky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo Garcia Alararcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King stand alongside Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacle's programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, President
Laurent Brunner, Director

Die königliche Oper von Versailles

Der Bau der Oper von Versailles bildet den Abschluss fast eines Jahrhunderts an Projekten, denn, obwohl sie erst am Ende der Regierungszeit von Ludwig XV. errichtet wurde, war sie bereits seit 1682 vorgesehen gewesen. In diesem Jahr hatte sich Ludwig XIV. in Versailles niedergelassen. Der König hatte Hardouin-Mansart und Vigarani damit beauftragt, Pläne für einen Ballettsaal zu erarbeiten und der Architekt hatte dafür den Ort reserviert. Die Arbeiten begannen 1685, wurden jedoch aufgrund finanzieller Schwierigkeiten schnell unterbrochen. Ludwig XV. schob seinerseits die Ausgabe lange hinaus, sodass sich der französische Hof fast ein Jahrhundert lang mit einem kleinen Theatersaal begnügen musste, der unter der Passage des Princes eingerichtet wurde. Erst im Jahr 1768 entschied der König aufgrund der anstehenden Hochzeiten seiner Enkelkinder, mit den Arbeiten zu beginnen. Sie wurden von seinem Ersten Architekten Gabriel geleitet. Die königliche Oper wurde in 23 Monaten fertiggestellt und am 16. Mai 1770 mit einer Aufführung der Persée von Quinault und Lully eingeweiht. Es war zugleich der Tag der Eheschließung des Kronprinzen mit der Erzherzogin Marie-Antoinette.

Seit ihrer Wiedereröffnung im September 2009 bietet die königliche Oper während ihrer gesamten musikalischen Saison einen lyrischen, musikalischen und choreografischen Spielplan und empfängt bedeutende französische und internationale Ensembles sowie Künstler. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King begegnen hier Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre

Die Musik gibt Versailles seine Seele, sein Leben, seinen Atem. Heute nimmt sie dank Château de Versailles Spectacles ihren Platz wieder ein. Dessen Leidenschaft lässt diesen herrlichen Palast mit dem wiederaufleben, was ihn mehr als ein Jahrhundert lang bewegt hat. Es enthüllt uns seine Herkunft und seine Inspiration.

Diese Sammlung an Aufnahmen zeugt davon: Sie sind sinnbildlich für den Spielplan von Château de Versailles Spectacles, manchmal überraschend, aber immer anspruchsvoll.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Vorsitzende
Laurent Brunner, Direktor



SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL
Support the Royal Opera

Richard Cœur de Lion, Opéra Royal, octobre 2019, soutenu par l'ADOR

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact : amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at €4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

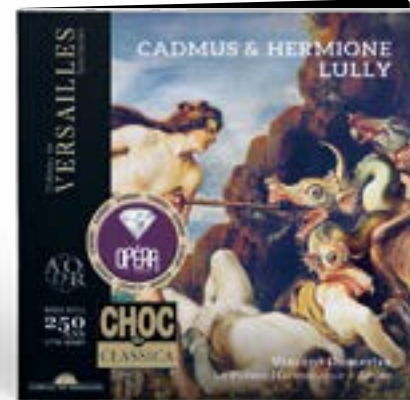
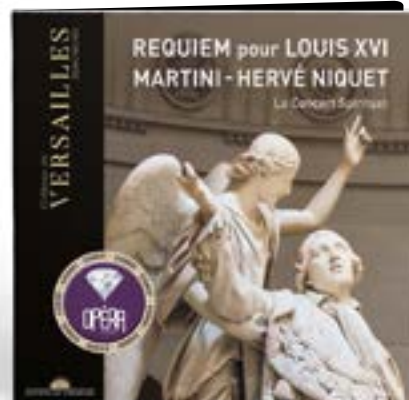
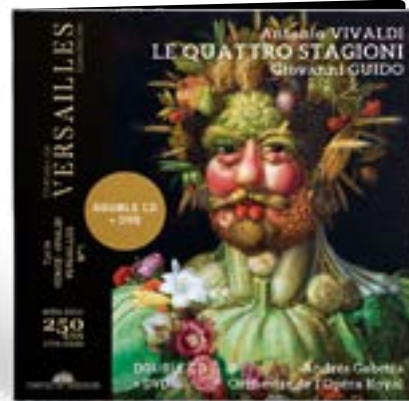
Contact : mecenas@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35

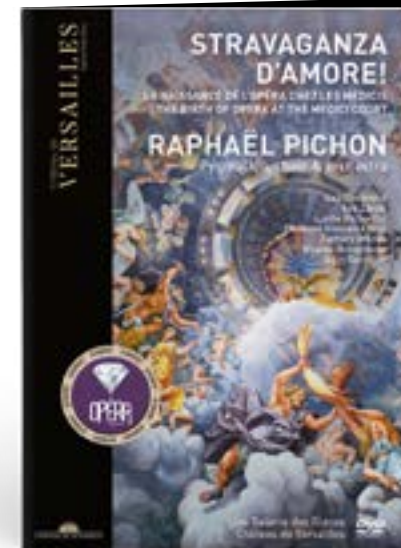
LA COLLECTION

Château de

VERSAILLES

Spectacles







LIVE OPERA VERSAILLES



L'Opéra de Versailles chez vous en streaming!

www.live-operaversailles.fr

**Enregistré du 27 au 31 janvier 2021
à l'Opéra Royal du Château de Versailles.**

Enregistrement, montage et mastering : Florent Ollivier

Filmé le 31 janvier 2021 dans la Galerie des Glaces du Château de Versailles

Captation réalisée par Philippe Béziat pour Camera Lucida

Traductions anglaises & allemandes : ADT International

Château de
VERSAILLES
Spectacles



**Productions de l'Opéra Royal
Collection Château de Versailles Spectacles**

Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Rouettes, grille du Dragon
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur
Graziella Vallée, productrice
Bérénice Gallitelli, responsable des éditions discographiques
Stéphanie Hokayem, Ségolène Carron, conception graphique



**Retrouvez l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur :**

www.chateauversailles-spectacles.fr

  @chateauversailles.spectacles

 @CVSpectacles @OperaRoyal

 Château de Versailles Spectacles

Couverture : Photomontage – photos de la captation © Pascal Le Mée ;
p. 16 *Portrait de Domenico Annibali*, Raphaël Mengs, 1744 ;
Portrait gravé de Senesino par Elisha Kirkall d'après Joseph Goupy,
1730 ; p. 23 © Olivier Allard ; p. 29 © Davide Carson ; p. 34 *Portrait de
Farinelli*, Bartolomeo Nazari, 1734 ; *Portrait gravé de Carestini*, Anonyme,
XVIII^e siècle ; p. 35 © Schneiderphotography ; p. 59 © Thomas Garnier ;
p. 63 © Agathe Poupenny ; p. 5, 41, 45, 50, 58
& 4^e de couverture © Pascal Le Mée



Les 3 contre-ténors, Galerie des Glaces, Versailles